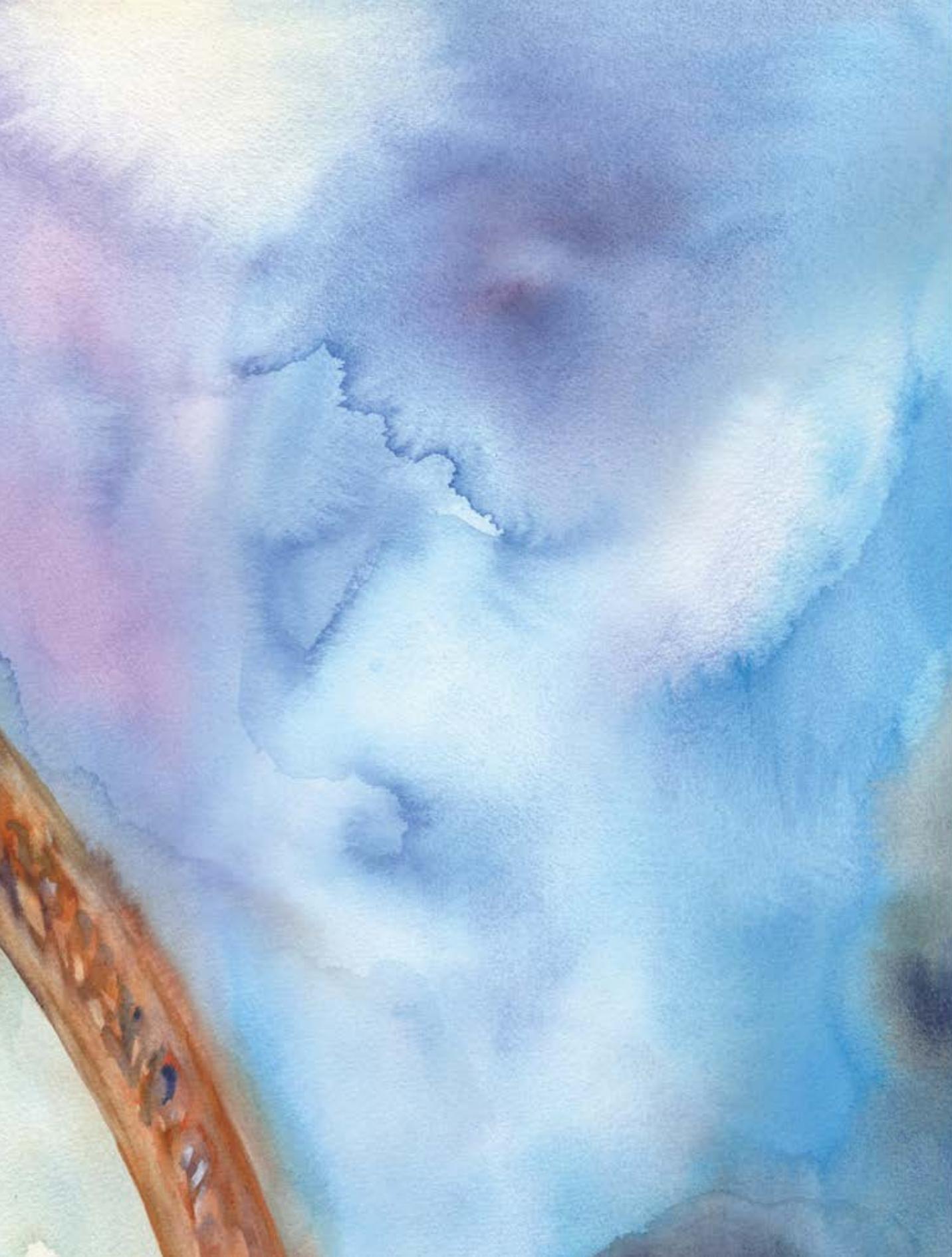


23
saison
24

**ANGERS
NANTES
OPÉRA**



23
saison
24

**ANGERS
NANTES
OPÉRA**

OPÉRAS

Béatrice et Bénédict	8
Hector Berlioz	
Pierre-Emmanuel Rousseau	
Sascha Goetzel	
La Chauve-Souris	14
Johann Strauss	
Jean Lacornerie	
Claude Schnitzler	
Tosca	20
Giacomo Puccini	
Silvia Paoli	
Clelia Cafiero	

Les Ailes du désir	26
Othman Louati	
Johanny Bert	
Fiona Monbet	

BAROQUE EN SCÈNE

Le Retour d'Ulysse dans sa patrie	32
Claudio Monteverdi	
I Gemelli, Emiliano Gonzalez Toro	
Romances inciertos, un autre Orlando	36
François Chaignaud et Nino Laisné	
Passion selon saint Matthieu	40
Jean-Sébastien Bach	
Le Banquet Céleste, Damien Guillon	

VOIX DU MONDE

Boubacar Traoré	46
Les mélismes des steppes	47
San Salvador	48
Blancanieves	49
Canzoniere grecanico salentino	50
Chants du Trás-os-Montes	51
Nishtiman Project	52

EN FAMILLE

Peau d'ânesse	54
Jean-Jacques Fdida	
et Jean-Marie Machado	
Ça va mieux en le chantant	58
Concerts du dimanche matin	61

LE CHŒUR

Oratorio de Noël	64
Messa di Gloria	65
Messa da Requiem	66
Entretien avec Alain Surrans	4
Les artistes en résidence	67
L'Orchestre National des Pays de la Loire	68
Les partenaires en Bretagne	69
Les ateliers de décor et costumes	70
L'action culturelle	71
La Billetterie	73
L'accessibilité	77
Les tarifs	79
Les plans de salle	80
Le calendrier	82
Les informations pratiques	84
Les partenaires	85
L'équipe	86



Née en 1987 au Japon, **Makiko Furuichi** vit et travaille à Nantes depuis une dizaine d'années. Diplômée du Kanazawa College of Art au Japon (2009), de l'École supérieure des Beaux-Arts de Nantes (2011), elle a été lauréate du Prix des arts visuels de la Ville de Nantes (2018).

En 2022, Makiko Furuichi avait répondu à l'invitation d'Angers Nantes Opéra pour la réalisation d'une quinzaine de dessins en écho aux temps forts de la saison 22/23. Une collaboration que nous avons souhaité poursuivre cette année, pour une nouvelle série de dessins autour des créations, nouvelles productions et reprises de la saison 23/24.

Prochaines expositions :

Perceptions Musées d'Angers,
Arthothèque (jusqu'à 7 sept. 2023)

Fresque, chapelle du jardin Remarquable de
Baudouvin, La Valette-du-Var

Peinture murale, ville de Saint-Nazaire,
août 2023

La Galerie à Venir, Paris,
automne 2023

MASC, musée d'Art moderne
et contemporain des Sables d'Olonne, 2024
Fragiles, dans un monde fragile,
passage Sainte-Croix, Nantes, 2024

makikofuruichi.com

Depuis l'impressionnante création de *L'Annonce faite à Marie* de Philippe Leroux jusqu'au délicieux *Élixir d'amour* de Gaetano Donizetti, la saison dernière a été probante. Angers Nantes Opéra a retrouvé la belle énergie du projet mis en œuvre, il y a cinq ans, par Alain Surrans et son équipe. Le directeur d'Angers Nantes Opéra nous le confirme en parcourant avec nous son programme 2023-2024.

ALAIN SURRANS

Directeur

Entretien

Peut-on dire qu'Angers Nantes Opéra a retrouvé son public après les deux années très dures qu'auront été 2020 et 2021 ?

Bien sûr ! Nous avons retrouvé nos spectateurs, ou, plutôt, nous accueillons au moins autant de spectateurs qu'en 2019. La mise en place du Pass, plus souple et plus convivial que le traditionnel abonnement, s'était imposée au temps de la pandémie. Elle a ouvert, en fait, sur une autre relation au public et sur d'autres publics. Nous avons le sentiment d'écrire une nouvelle page de l'histoire d'Angers Nantes Opéra.

Cela veut-il dire que la programmation est, elle aussi, en évolution ?

Dans des maisons aussi anciennes que la nôtre, l'expérience a appris aux équipes que l'immobilisme ne devrait jamais être de mise. Oui, les programmations doivent évoluer, parce que le goût évolue, parce que les artistes d'hier, avec leurs forces

et leurs doutes, sont remplacés par ceux d'aujourd'hui, parce que de nouvelles générations de spectateurs sont à conquérir en permanence. L'une de mes convictions, c'est que l'équilibre d'une saison ne repose pas sur le bon dosage d'ingrédients intangibles. Partout, contrairement au dicton, on change les équipes qui gagnent et les formules qui marchent. Donc, notre programmation se transforme, c'est évident, en dépit de l'apparente continuité qui permet au spectateur de tracer son chemin de saison en saison.

On a le sentiment, avec *Béatrice et Bénédict* et avec *La Chauve-Souris*, que vous souhaitez prolonger l'état de joyeuse apesanteur dans lequel nous a plongés *L'Élixir d'amour* à la fin de la saison précédente.

C'est vrai que nous avons cette fois, coup sur coup, deux ouvrages d'une tonalité plutôt joyeuse. Mais il ne faudrait pas trop y voir une intention marquée. Les choix de programmation dépendent de bien des critères, de bien des contingences, et pas seulement du bon vouloir du directeur. Les hasards et les circonstances jouent leur rôle. Ainsi, l'envie de retravailler avec le metteur en scène Pierre-Emmanuel Rousseau a conduit au choix, en complicité avec lui, de *Béatrice et Bénédict*, ouvrage qui vient en outre prolonger le nouveau parcours berliozien entrepris en complicité avec l'Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL), depuis la *Grande Messe des*

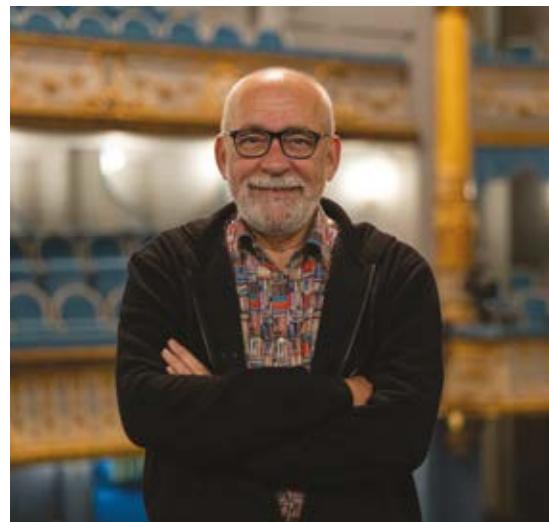
Morts et Lelio en 2022. Quant à *La Chauve-Souris*, il ne faut pas oublier qu'il s'agit de la dernière des productions qu'il nous restait à reporter. En fait, cette production avait pu être montée, puis filmée pour être retransmise sur grand écran au printemps 2021, mais sans avoir pu rencontrer « pour de vrai » nos publics d'Angers, de Nantes et de Rennes. Il fallait réparer cette injustice, car il s'agit d'un spectacle extrêmement réussi.

Place à la fête, donc, avec *La Chauve-Souris*!

La gaieté de *La Chauve-Souris* n'est pas feinte, en effet ; elle ne va pas néanmoins sans quelques pincements de tristesse. Jean Lacornerie l'a fort bien compris. Il imprime à sa mise en scène, malgré la cocasse présence d'Anne Girouard en commentatrice bavarde et amusée de l'action, une sorte de douce nostalgie qui fait mouche : tous ces gens qui se cherchent, se fuient et se divertissent, chantent quelque chose d'un bonheur fragile qui leur échappera bientôt. Il y a chez Johann Strauss la drôlerie cruelle et la satire sociale d'un Jacques Offenbach mais aussi l'élégance d'un André Messager et sa tendresse pour des personnages que leur ridicule ne tue jamais.

Berlioz, lui aussi, chérit ses personnages.

Ceux de *Béatrice et Bénédict* tout particulièrement, y compris le chef de chœur Somarone qui se prétend compositeur et que Berlioz ridiculise comme il eut aimé ridiculiser certains de ses contemporains. Ici encore, la folle gaieté alterne avec des moments d'émotion, mais surtout de poésie sonore, qui rendent infiniment attachante cette ultime partition lyrique du compositeur des *Troyens* et de la *Symphonie fantastique*. J'ai évoqué le plaisir de Pierre-Emmanuel Rousseau à la mettre en scène. Mais que dire de celui de Sascha Goetz, le directeur musical de l'ONPL ! Lui aussi adore *Béatrice et Bénédict*.



La nouvelle création que vous présentez en mai 2024 n'est pas une commande d'Angers Nantes Opéra comme le fut *La Vieille Maison*, en mai 2023.

Nous ne sommes pas les seuls, en France, à défendre la création, et nous restons attentifs à tous ceux qui veulent prendre leur part à son développement. L'opéra d'Othman Louati *Les Ailes du désir* est un projet porté par La co[opera]tive, collectif de scènes nationales qui associe également nos amis de l'Opéra de Rennes. Et je suis très heureux que nous les rejoignions pour ce projet qui, non seulement est inspiré de l'extraordinaire film de Wim Wenders, mais sera en outre mis en scène par Johanny Bert, artiste bien connu à Nantes grâce au Grand T. Pour moi, cependant, c'est la musique d'Othman Louati qui a déclenché l'envie d'entraîner Angers Nantes Opéra dans cette aventure.

Je ne la connais pas depuis très longtemps mais chaque œuvre que j'ai entendue m'a semblée émaner d'une intelligence, d'une culture et d'une sensibilité très rares dans la jeune génération des compositeurs français.

Une des nouveautés, cette saison, c'est l'inclusion, dans la programmation d'Angers Nantes Opéra, des concerts gratuits du dimanche matin proposés par le Conservatoire de Nantes.

C'est, en effet, une série que nous avons construite avec Mathieu Gauffre, le directeur, pour mieux orienter le travail des jeunes artistes qui y participent. Les opportunités pour ces jeunes de se présenter dans un environnement professionnel sont très importantes. Nous les multiplions, déjà, avec les élèves des classes de chant. Nous invitons à nouveau, cette année, la Maîtrise de la Perverie pour un concert de la série « Ça va mieux en le chantant », et celle des Pays de la Loire pour *Tosca*. L'accompagnement des artistes de demain fait partie de nos missions.

Vous continuez d'accompagner aussi les publics de demain.

De demain... et d'aujourd'hui. On fait croire à beaucoup de spectateurs potentiels que l'opéra n'est pas pour eux. Nous sommes, nous, convaincus que l'opéra est pour eux et pour tout le monde! Et nous en administrons la preuve avec nos concerts à 4 euros auxquels participent désormais toutes les générations de spectateurs. Bien sûr, cette année, nous avons des propositions particulières pour le jeune public, avec un conte, *Peau d'ânesse*, dont la musique est signée de Jean-Marie Machado. Nous nous attachons aussi aux collégiens de nos deux départements, aux lycéens de la région, et puis aux étudiants, avec toujours le souci de partir de leur expérience, de leur vécu, dans lequel l'opéra n'est nullement un corps étranger.

Quelle est la place du Chœur d'Angers Nantes Opéra dans toute cette action culturelle ?

Elle est centrale, et pas seulement parce qu'il s'agit des artistes permanents de notre institution. En fait, le chœur à l'opéra est à la fois un ensemble toujours impressionnant qui participe, le premier, à l'effet de sidération que crée le grand répertoire lyrique, et en même temps un collectif familier auquel chacun, dans le public, peut rattacher une expérience vécue de chant en commun. Nos artistes du chœur sont animés par une énergie, une générosité dont je suis très touché. Toujours prêts à rencontrer les publics, à aller au-devant d'eux, ils sont une force de proposition permanente. Plusieurs maisons amies nous les réclament – ils seront cette année les invités de l'Opéra national du Rhin pour *Lohengrin*. Et ils contribuent à tisser nos liens avec des institutions telles que Musique sacrée à la cathédrale et Aux heures d'été à Nantes, le Printemps des orgues à Angers et, la saison dernière, la Cimade et l'Accord pour un partage avec des chorales de migrants. Le programme de travail du Chœur va être, cette saison, particulièrement riche, avec *Béatrice et Bénédict*, *Tosca*, *Lohengrin*, la *Messa di Gloria* de Puccini et le *Requiem* de Verdi, sans oublier deux programmes « Ça va mieux en le chantant ».

***Tosca* n'est pas une nouvelle production.**

C'est une coproduction avec l'Opéra national de Lorraine. Notre alliance étroite avec Rennes n'exclut nullement la recherche d'autres partenaires pour nos projets, et nous en avons régulièrement, en France et à l'étranger. L'Opéra national de Lorraine a coproduit notre *Élixir d'amour* du printemps dernier. Dans le même temps, nous nous sommes associés à cette *Tosca* dont la mise en scène, signée Silvia Paoli, a été chaleureusement accueillie à Nancy. La

direction musicale sera elle aussi féminine, et je me réjouis que Clelia Cafiero, après les concerts consacrés à Berlioz l'hiver dernier, puisse nous rejoindre à nouveau pour cette belle série de représentations et pour la diffusion sur écran du 13 juin 2024.

Ces « opéras sur écrans » de fin de saison vont donc se poursuivre.

Matthieu Rietzler, mon confrère de l'Opéra de Rennes, mais aussi tous nos élus sont comme moi très attachés au moment si particulier qu'est cette diffusion sur des télévisions locales et sur des écrans disposés en plein air et en intérieur à travers la Bretagne et les Pays de la Loire. L'élargissement du public est spectaculaire à cette occasion : une étude de Médiamétrie, réalisée il y a deux ans, a pu l'établir à 50 000 spectateurs pour notre seule région. L'opéra sur écrans, c'est l'occasion pour Angers Nantes Opéra de s'adresser à tous ceux qui n'ont pas encore franchi la porte des théâtres, et de leur dire : « venez voir ce qui se passe dans votre maison d'opéra ! ».

Parlons finances et subventions pour finir.

Les difficultés, dont la presse s'est fait l'écho ces derniers mois, sont réelles. Les maisons d'opéra, en France, traversent une mauvaise passe financière. En cause, des subventions qui stagnent depuis très longtemps, quand elles ne baissent pas, alors que l'inflation a toujours été là, même limitée, et a grimpé d'un coup depuis plus d'un an. Nous sommes affectés, comme beaucoup d'autres institutions, et vous remarquerez que le nombre de nos manifestations, la saison prochaine, subit une inflexion sensible ; la programmation chorégraphique, en particulier, sera plus symbolique. Mais nous ne baissons pas pavillon. Les Voix du monde sont toujours aussi nombreuses et variées, grâce notamment au partenariat avec la Soufflerie de Rezé ; la contribution d'Angers Nantes Opéra à la saison Baroque

en scène reste très significative ; et nous participons aussi au festival de danse Trajectoires et au Festival du cinéma espagnol tout en développant encore les points de rencontre avec le partenaire privilégié qu'est pour nous l'Orchestre National des Pays de la Loire.

Nous y sommes encouragés par le soutien des collectivités publiques qui contribuent au financement de notre syndicat mixte, depuis nos deux métropoles jusqu'au ministère de la Culture. L'équipe d'Angers Nantes Opéra sait qu'elle peut, dans la période de transition que nous traversons, compter sur des élus qui réfléchissent ensemble à notre avenir. L'opéra, à Angers et à Nantes, a connu des crises bien plus profondes dans le passé, et s'en est toujours relevé. ■



OPÉRA Production 2023

BÉATRICE ET BÉNÉDICT

HECTOR BERLIOZ

Livret du compositeur,
d'après *Beaucoup de bruit pour rien*, de William Shakespeare

Pour son ultime ouvrage, créé en 1862 à Baden-Baden, Hector Berlioz, trouve sa source dans l'une des pièces les plus gaies de William Shakespeare, dont les personnages sont sublimés par une musique traquant les mouvements du cœur sur des images de fête.

L'œuvre de Shakespeare traverse la vie et l'itinéraire artistique de Berlioz qui éprouva, en septembre 1827, un éblouissement en assistant à la première représentation d'*Hamlet* donnée par une troupe londonienne au Théâtre de l'Odéon. Il ressentit alors une émotion indicible en découvrant dans le rôle d'Ophélie l'actrice Harriet Smithson, qu'il devait épouser en 1833. Le compositeur écrivit ensuite dans ses mémoires, « Shakespeare, en tombant sur moi à l'improviste, me foudroya ». Son dernier opéra témoigne une nouvelle fois de sa passion pour le dramaturge anglais, dans une variation sur le trouble amoureux. Alors que *Les Troyens*, son précédent ouvrage, s'achève sur les mots désespérés de la reine de Carthage abandonnée par Énée, « *Je vais mourir* », *Béatrice et Bénédict* s'impose d'emblée comme une comédie lumineuse et festive, magnifiant la confiance et l'attente exaltée au premier air d'Héro, « *Je vais le voir* », la ferveur des retrouvailles dans celui de Bénédict, « *Ah ! Je vais l'aimer !* ». Béatrice se veut malgré tout lucide et maîtresse du jeu, égarée dans un amour qui n'ose dire son nom. Les intermittences du cœur des deux

protagonistes évoquent celles des quatre amoureux du *Songe d'une nuit d'été*, entre résistance et abandon. L'ineffable duo de la fin du premier acte, « *Nuit paisible et sereine* », affirme pourtant la magie de l'instant sur des notes suspendues : c'est avec grâce et légèreté que Berlioz, à la manière de Verdi dans *Falstaff*, quitte la scène.

Nantes

Théâtre Graslin

Mercredi 11 octobre 20 h

Vendredi 13 octobre 20 h

Dimanche 15 octobre 16 h

Mardi 17 octobre 20 h

Garderie gratuite
à partir de 3 ans

Dimanche 15 octobre

Opéra de Rennes

Dimanche 12 novembre 16 h

Mardi 14 novembre 20 h

Jeudi 16 novembre 20 h

Samedi 18 novembre 18 h

Angers

Grand Théâtre

Dimanche 3 décembre 16 h

Garderie gratuite
à partir de 3 ans

De 4 à 55 €
avec le pass

De 5 à 69 €
sans le pass

(détail des tarifs
page 79)

Direction musicale
Sascha Goetzel

Assistante direction musicale
Karine Locatelli

Mise en scène, scénographie et costumes
Pierre-Emmanuel Rousseau

Lumières
Gilles Gentner

Assistant mise en scène
Jean-François Martin

Assistante décors
Guillemine Burin des Roziers

Béatrice
Marie-Adeline Henry

Bénédict
Philippe Talbot

Héro
Olivia Doray

Ursule
Marie Lenormand

Don Pedro
Frédéric Caton

Claudio
Marc Scoffoni

Somarone
Lionel Lhote

Comédien
Achille Jourdain

Chœur d'Angers Nantes Opéra
Direction Xavier Ribes

Orchestre National des Pays de la Loire

Décors et costumes réalisés dans les ateliers
d'Angers Nantes Opéra.

Coproduction Angers Nantes Opéra, Opéra de Rennes

Opéra en français, surtitré
2 h, sans entracte

Après avoir présenté à Angers Nantes Opéra une *Clémence de Titus* de Mozart à la fois très moderne et cinématographique, Pierre-Emmanuel Rousseau s'empare de *Béatrice et Bénédict* de Berlioz, inspiré de la pièce de Shakespeare *Beaucoup de bruit pour rien*, dont Kenneth Branagh réalisa un film lumineux en 1993. Il conçoit la scénographie et les costumes du spectacle, comme d'infinites nuances festives.

PIERRE-EMMANUEL ROUSSEAU

Metteur en scène

Entretien

Qu'est-ce qui vous touche particulièrement dans *Béatrice et Bénédict* ?

Pierre-Emmanuel Rousseau : Je suis très sensible à cette musique enlevée et constamment joyeuse, traversée parfois par une certaine mélancolie. La partition est à la fois profonde et légère, se distinguant du côté monumental d'autres œuvres, tels *Les Troyens*. Le compositeur atteint ici quelque chose d'essentiel avec des mélodies populaires qui me touchent beaucoup.

Où et quand avez-vous choisi de situer l'action et comment présenteriez-vous votre scénographie ?

Il me semble compliqué de représenter l'œuvre telle qu'elle est, ce qu'elle raconte me paraissant dépassé pour un public d'aujourd'hui. De plus, le livret étant assez daté, je réécris en ce moment les dialogues parlés en transposant l'histoire sur une plage de Sicile dans les années 80, chez une famille de mafieux. La scénographie repose sur un parquet destiné à la fête, baignant dans une architecture de lumière qui se met

progressivement en place. Berlioz n'a gardé de la guerre contre les musulmans évoquée par Shakespeare que le retour des soldats, dont je fais un règlement de comptes entre deux bandes rivales.

Quelles sont les sources des costumes ?

On peut voir dans la variété des costumes tout un manuel pour faire la fête de différentes façons, allant de vêtements élégants pour s'amuser à des tenues folkloriques pour les choristes. Je me suis aussi inspiré de figures grotesques de carnaval et de la fête traditionnelle de Sant'Agata à Catane, en Sicile, où les hommes comme les femmes sont recouverts de rubans, et portent des jupes.



Nourrissez-vous votre travail de références littéraires ou cinématographiques ?

Je fais toujours appel à des souvenirs de lectures ou de films, le seul texte de référence restant ici la pièce de Shakespeare. Au cinéma, j'ai immédiatement pensé à *L'Honneur des Prizzi* de John Huston, pour l'ambiance et pour la narration, mais aussi pour ces milieux très masculins où des femmes parviennent à donner le tempo, prenant leur vie en main malgré leur ennui. C'est ainsi que Philippe Talbot (Bénédict) m'évoque Jack Nicholson dans le rôle de Charley Partanna alors que Marie-Adeline Henry (Béatrice) me fait songer à Anjelica Huston en Maerose Prizzi. Il n'y a pas non plus de véritable enjeu pour Béatrice, qui ne fait qu'assister à une fête de plus, mais l'arrivée de Bénédict rebat les cartes.

Quels aspects des autres personnages souhaitez-vous montrer ?

Les personnages sont très peu dessinés, voilà pourquoi toutes les possibilités sont ouvertes, mais la seule chose qui intéresse vraiment Berlioz, c'est de raconter l'histoire de Béatrice et Bénédict et de se moquer des musiciens de l'époque à travers l'air de Somarone, dont j'ai fait un prêtre. Ce dernier affirme qu'il sait très bien diriger son ensemble alors que les autres ne sont que des faiseurs. Je remplace le personnage du gouverneur par un acteur jouant le frère d'Héro tandis qu'Ursule l'entremetteuse sera une copie de la chanteuse Régine, véritable reine de la fête : il va y avoir de la perruque !

Quel regard portez-vous sur les mouvements de cœur des protagonistes ?

Béatrice et Bénédict ont certainement vécu des histoires auparavant, mais ils ont l'un et l'autre besoin d'affrontement, se mariant surtout par la force des choses, comme Hanna Glawari et le Comte Danilo dans *La Veuve joyeuse*. Ils feraient mieux de

rester amants épisodiques, ne pouvant pas vivre dans la convention, alors que Claudio et Héro n'aspirent qu'à cela. Béatrice est un personnage très shakespearien, une femme libre et féministe avant l'heure. Dans leur premier duo, les protagonistes ne s'avouent jamais leurs sentiments l'un à l'autre, pas plus qu'ils ne parviennent ensuite à les dire à leurs proches. Crier leur amour à la face du monde n'est pas leur truc, ce en quoi ils se montrent très modernes.

À quels moments de la partition êtes-vous le plus sensible ?

J'adore le grand aveu de Béatrice, au deuxième acte, où elle montre qu'elle a été touchée. Le duo entre Héro et Ursule reste un chef-d'œuvre absolu, où l'on atteint le sublime en quelques notes créant une atmosphère, sur des tempi suspendus et des couleurs impressionnistes. L'immense choeur précédant le mariage me bouleverse également, il dévoile des individus pris malgré eux dans quelque chose qui les dépasse, à la manière de Béatrice et Bénédict. J'aime beaucoup enfin ces musiques de danses, tarantelles ou siciliennes, dans une démarche à la Bizet, de couleur locale. Berlioz était fasciné par l'Italie ; son utilisation des guitares et des tambourins a un aspect documentaire.

Quel idéal cherchez-vous à atteindre dans chacune de vos mises en scène ?

Je souhaite surtout raconter une histoire de façon intègre et sincère, les créateurs restant avant tout le compositeur et le librettiste, même si le metteur en scène donne une interprétation. On doit s'efforcer de demeurer humble tout en ayant, dans une trajectoire claire, un devoir de direction d'acteurs envers le public. Il me semble cependant impensable d'abdiquer sur la beauté de la scénographie. L'opéra n'étant pas la réalité, il n'y a pas de confusion possible. ■

SASCHA GOETZEL

Directeur musical

Portrait

Sascha Goetzel est, depuis 2022, directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire.

D'origine viennoise, il a toujours été très sensible à la musique française qu'il a découverte grâce à une collection de disques, les « French Masters » avec Debussy, Ravel, Saint-Saëns, Franck, Massenet..., tandis que, enfant, il étudiait le violon.

Avec Berlioz, c'est une relation encore plus étroite qu'il a nouée !

Amoureux d'une jeune fille, le jeune Sascha avait promis de lui dédier une œuvre comme l'avait fait Berlioz avec sa Symphonie fantastique. Hélas ! Sa Fantaisie n'a pas trouvé grâce aux yeux de la jeune femme, et Sascha, dans un élan de désespoir très « *Sturm und Drang* », a détruit toute sa composition.



Dans *Béatrice et Bénédict*, Sascha Goetzel admire la modernité de l'orchestration autant que celle de la composition, notamment le choix inventif d'instruments inhabituels pour l'époque : le cor anglais, la clarinette basse et... l'ophicléide, pour exprimer une palette d'ambiances et de climats entre drame et légèreté, et toujours au service de l'émotion et du théâtre. Une même inspiration préside aux ensembles où les alliages sont travaillés avec un sens aigu des couleurs.



Créé en 1874, ce classique de l'opérette viennoise s'inspire d'une pièce des célèbres collaborateurs de Jacques Offenbach. La musique de Johann Strauss dessine de savoureux portraits, dans un jeu de masques où le champagne est élevé au rang de roi.

OPÉRA Production 2021

LA CHAUVE-SOURIS

DIE FLEDERMAUS

JOHANN STRAUSS

Livret de Richard Genée et Karl Haffner

d'après *Le Réveillon* de Henri Meilhac et Ludovic Halévy

La Chauve-Souris reflète à sa création une bourgeoisie aux certitudes vacillantes. Chacun ment pour préserver sa part d'illusion, dans une mécanique effrénée anticipant le théâtre de Feydeau. La fête d'Orlofsky répond ainsi à une nécessité de fuite du réel, où toutes les barrières sociales sont abolies. À la manière des ouvrages d'Offenbach tournant en dérision, à la même époque, l'hypocrisie du Second Empire, cette opérette caricature l'ordre établi en un réjouissant jeu de miroirs. C'est ainsi que telle la Périchole, « un peu grise » pendant son mariage arrangé face à deux notaires marchant de travers, Eisenstein s'enivre avec le directeur de la prison où il doit passer cinq jours. Dans un tourbillon festif, le prince incite ses convives à tous les excès en restant eux-mêmes malgré le masque, « chacun à son goût », la servante Adèle se rêve actrice dans le costume de sa maîtresse alors que Rosalinde, déguisée en comtesse hongroise, éprouve la fidélité de son mari qui la courtise, travesti en marquis. Personne ne

parvient à rester à sa place mais la musique de Johann Strauss illumine ce joyeux désordre, atteignant une fragile réconciliation sur l'ensemble « *Brüderlein und Schwesterlein* », dans une enfance retrouvée, qui voit jaillir la chauve-souris d'une autre nuit d'ivresse.

Nantes

Théâtre Graslin
Mardi 20 février 20h
Jeudi 22 février 20h
Samedi 24 février 18h
Lundi 26 février 20h
Mercredi 28 février 20h

Opéra de Rennes
Lundi 29 janvier 20h

Mercredi 31 janvier 20h
Vendredi 2 février 20h
Dimanche 4 février 16h
Mardi 6 février 20h

Angers

Grand Théâtre
Dimanche 10 mars 16h
Mardi 12 mars 20h
Garderie gratuite
à partir de 3 ans
Dimanche 10 mars

De 4 à 55 €
avec le pass

De 5 à 69 €
sans le pass

(détail des tarifs
page 79)

<p>Direction musicale Claude Schnitzler</p> <p>Mise en scène Jean Lacornerie</p> <p>Scénographie et costumes Bruno de Lavenère</p> <p>Lumières Kevin Briard</p> <p>Collaboration artistique Raphaël Cottin</p> <p>Assistante mise en scène Katja Krüger</p> <p>Dr Falk Thomas Tatzl</p> <p>Dr Blind François Piolino</p> <p>Franck Horst Lamnek</p> <p>Prince Orlofsky Stephanie Houtzeel</p> <p>Narratrice / Frosch Anne Girouard</p> <p>Chœur de chambre Mélisme(s) Direction Gildas Pungier</p> <p>Orchestre National de Bretagne</p> <p>Décors et costumes réalisés par les ateliers d'Angers Nantes Opéra et de l'Opéra de Rennes.</p> <p>Coproduction Angers Nantes Opéra, Opéra de Rennes.</p> <p>Opéra en allemand, surtitré en français 2 h 15 sans entracte</p>	<p>Gabriel von Eisenstein Stephan Genz</p> <p>Rosalinde Eleonore Marguerre</p> <p>Adèle Claire de Sévigné</p> <p>Ida Veronika Seghers</p> <p>Alfred Milos Bulajic</p> <p></p> <p></p> <p></p> <p></p> <p></p> <p></p> <p></p> <p></p>
--	---

Après avoir assisté en 2020 à l'étourdissante comédie musicale *The Pajama Game*, où les chanteurs étaient en même temps acteurs et musiciens, le public d'Angers Nantes Opéra va retrouver l'univers poétique de Jean Lacornerie, en découvrant enfin sur scène sa vision de *La Chauve-Souris* : une rencontre inventive et surprenante entre les mots, le chant et le jeu, dans un réjouissant travail de troupe.



Que raconte pour vous *La Chauve-Souris* et à quoi êtes-vous particulièrement sensible dans cet ouvrage ?

Jean Lacornerie : Cette opérette raconte de façon joyeuse et nostalgique le plaisir de se perdre dans la fête, la musique entraînant de banales situations de vaudeville vers le rêve, le fantastique ou le cauchemar. Cette traversée onirique est belle, son point culminant restant pour moi la scène où tous les convives d'Orlofsky chantent ensemble, atteignant une fraternité éphémère dans un temps qui s'étire.

JEAN LACORNERIE

Metteur en scène

Entretien

Quelles ont été vos priorités en montant ce spectacle ?

J'ai avant tout le souci que l'on comprenne l'histoire, que l'on a rendue plus claire par la présence d'une narratrice conduisant le récit sans se perdre dans les détails. Nous nous sommes également efforcés de développer la narration de façon poétique en créant un arrière-plan mystérieux, afin d'éviter que cet hymne à la fête ne soit trop trivial. La rêverie peut ainsi conduire certaines figures vers un ailleurs, telle la ballerine qui, se démultipliant, soulève à certains moments la question du genre.

Ce spectacle a été créé pendant la pandémie, et diffusé sur écrans en juin 2021. Allez-vous y apporter des modifications ?

Ce spectacle n'a pas été conçu pour une captation mais pour le public, qui reste un partenaire essentiel. Nous allons certainement faire quelques retouches, notamment à la fin. Il y a en effet une tradition de l'opérette

permettant de faire allusion à l'actualité, la situation sanitaire de l'époque de cette vidéo expliquant avec dérision l'absence de l'acteur jouant Frosch, mais nous trouverons d'autres résonances pour cette scène de la prison.

Comment présenteriez-vous la scénographie et les costumes de Bruno de Lavenère ?

Il s'agit au départ d'un pêle-mêle de photos s'ouvrant comme un livre, où l'on découvre la bonne société viennoise de l'époque de Johann Strauss. Nous n'avons pas cherché à transposer l'action, la multiplication de petits cadres fragmentant l'histoire. La fête chez le prince Orlofsky est représentée à travers des rideaux dorés à plusieurs niveaux et un grand escalier de music-hall, tandis que le dénouement, où des captifs se ligotent réciproquement de façon comique, s'inspire des prisons imaginaires de Piranèse. L'essentiel pour les costumes est de ne pas empêcher le jeu mais de favoriser une liberté de mouvement.

Que représente pour vous cette maîtresse de cérémonie que vous avez inventée pour la comédienne Anne Girouard, à la fois narratrice et interprète de tous les rôles en français ?

Sa présence permet un décalage entre le jeu et les voix d'interprètes n'étant pas francophones. C'est étrange de dissocier ainsi la voix du corps, l'échange entre l'actrice et les chanteurs s'avérant très riche. Il s'agit aussi d'un principe d'accélération pour ne pas perdre le rythme dans les dialogues, la virtuosité de la comédienne faisant passer énormément de choses. J'ai déjà beaucoup travaillé avec Anne, et je savais ce que je pouvais lui demander.

Quels ont justement été vos choix pour la réécriture des textes parlés ?

J'ai conservé de nombreux dialogues de la pièce de Meilhac et Halévy, *Le Réveillon*, ces textes d'origine possédant davantage de saveur que ceux du livret. J'ai également fait quelques arrangements en gardant l'esprit de la langue des auteurs, en simplifiant certains passages, ou en choisissant de raconter des informations importantes, sans que l'on n'y perde grand-chose.

Comment travaillez-vous avec le chef Claude Schnitzler dans l'articulation entre la musique et le jeu ?

La collaboration est très facile. Claude connaît bien en effet le théâtre et se montre sensible à la qualité du jeu, partageant au cours du spectacle des moments de complicité avec Anne Girouard. Nous avons également ajouté du texte parlé sur la musique, comme dans le mélodrame.

Qu'est-ce qui vous touche le plus dans ce répertoire de l'opérette et de la comédie musicale ?

La vitalité de ce répertoire me saisit et me rend fondamentalement joyeux, par de formidables moments de partage avec le public. J'adore la légèreté de *La Chauve-Souris* et ce pouvoir d'enchantedement par la musique, le chant et la danse, même si l'on sait que ce n'est pas vrai. ■

ANNE GIROUARD

Comédienne

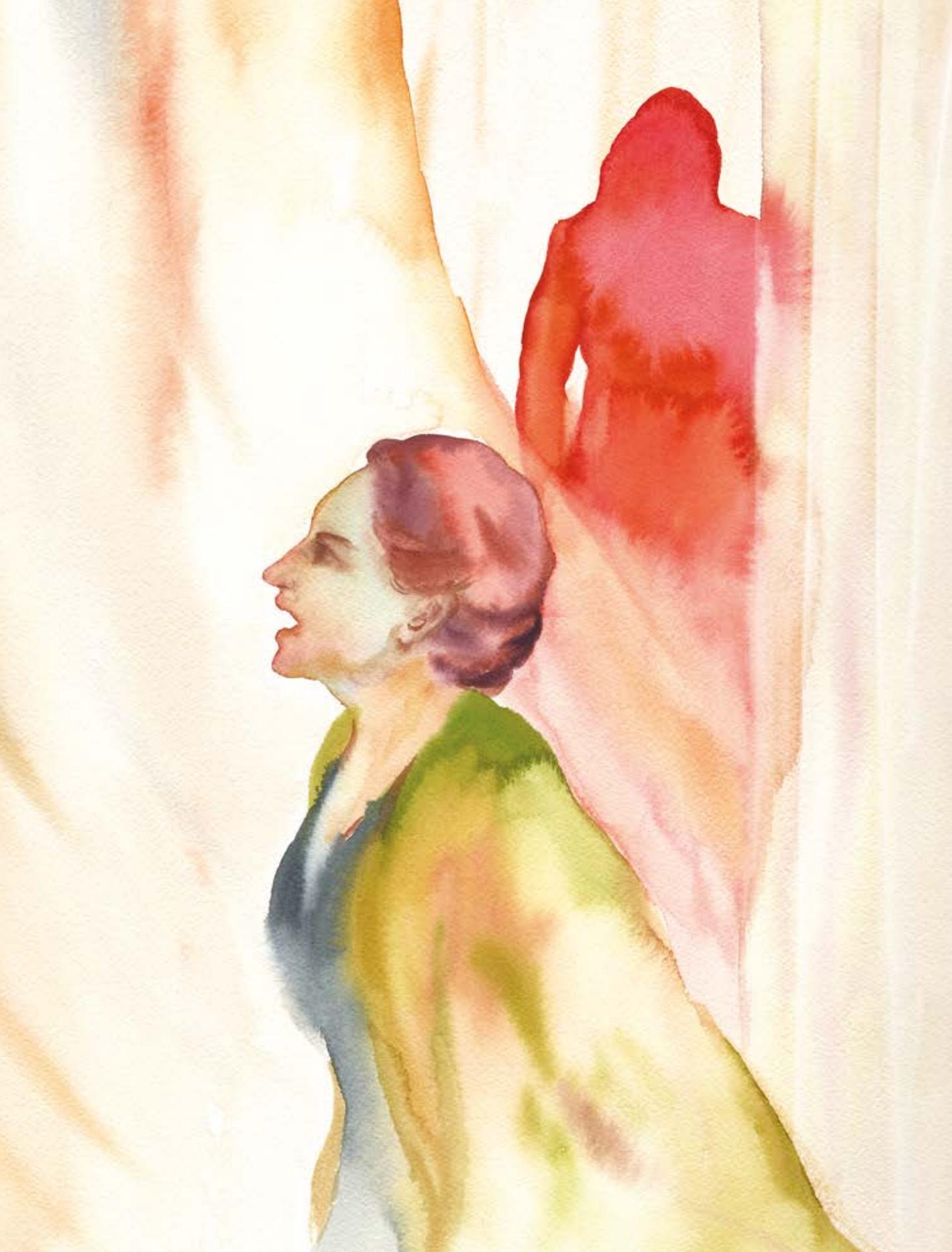
Portrait

Troisième collaboration avec Jean Lacornerie après *Monsieur de Pourceaugnac* en 2001 et *Mesdames de la Halle* en 2015, *La Chauve-Souris* permet une nouvelle fois à Anne Girouard de confronter différents langages artistiques. Les nombreux rôles dont elle s'empare dans ce spectacle lui rappellent les histoires qu'elle racontait à ses enfants en prenant la voix de différents personnages, l'incarnation surgissant du récit.

Au théâtre, elle se montre fidèle à Anne-Laure Liégeois sur des auteurs contemporains, gardant aussi des souvenirs très forts de Brigitte Jaques-Wajeman qui l'a notamment dirigée en Dorine dans *Tartuffe* : la scène lui procure un bonheur indescriptible.



Le rôle de Guenièvre dans *Kaamelott* est toujours d'actualité avec de nouveaux films à venir, mais Anne se réjouit également d'autres projets très diversifiés. Son rêve serait de jouer dans une comédie musicale, pour aller encore plus loin dans l'exploration du théâtre, de la musique et de la danse.



Le drame qui se joue dans *Tosca* est passionnel, historique, cruel. Et la musique de Puccini l'habite avec une intensité, une fièvre de chaque instant, traversée d'éclaircies de tendresse ou de pure poésie qui ont depuis longtemps conquis le cœur de tous les amoureux d'opéra.

OPÉRA Production 2022

TOSCA

GIACOMO PUCCINI

Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica d'après Victorien Sardou

Trois ouvrages de Puccini figurent parmi les cinq opéras les plus joués au monde, et le match ne cesse de se rejouer entre *La Bohème*, *Madame Butterfly* et *Tosca*. Car ces chefs-d'œuvre, très fraîchement accueillis lors de leur création, se sont très vite imposés sur les scènes du monde entier et ne les ont plus jamais quittées. Pour *Tosca*, créée à Rome en 1900, la consécration prit moins de trois ans. Le trio constitué par la jeune cantatrice amoureuse et jalouse, le talentueux peintre Mario Cavaradossi et l'abject chef de la police Scarpia a été inventé par le dramaturge français Victorien Sardou dont Puccini s'est inspiré, mais c'est bien le compositeur qui a donné vie à ces personnages que la musique caractérise avec une extraordinaire éloquence. La manière dont l'orchestre souligne la cruauté de Scarpia dans le « *Te Deum* » du premier acte, la généreuse nature et l'intelligence que révèlent les deux airs de Mario, l'énergie et le désarroi de Tosca tout au long de son affrontement avec le chef de la police, forment une trame musicale haletante sur laquelle se greffent des idées hautement suggestives comme ce concert dans l'église

voisine, que l'on entend par une fenêtre ouverte au deuxième acte, ou le lever du jour sur Rome qui introduit l'acte suivant. Un vrai défi pour tous les interprètes, à commencer par la metteuse en scène Silvia Paoli, passionnée par l'ouvrage et sa musique.

Nantes

Théâtre Graslin

Jeudi 23 mai 20h

Samedi 25 mai 18h

Dimanche 26 mai 16h

Mardi 28 mai 20h

Mercredi 29 mai 20h

Garderie gratuite
à partir de 3 ans
Dimanche 26 mai

Angers

Grand Théâtre

Dimanche 5 mai 16h

Mardi 7 mai 20h

De 4 à 55 €
avec le pass

De 5 à 69 €
sans le pass

[détail des tarifs
page 79]

Garderie gratuite
à partir de 3 ans
Dimanche 5 mai

Opéra de Rennes

Jeudi 6 juin 20h

Samedi 8 juin 18h

Dimanche 9 juin 16h

Mardi 11 juin 20h

Jeudi 13 juin 20h

Direction musicale	Floria Tosca
Clelia Cafiero	Myrtò Papatanasiu / Izabela Matula
Mise en scène	
Silvia Paoli	
Scénographie	
Andrea Belli	Mario Cavaradossi
Collaboration au mouvement	Angelo Villari /
Rosabel Huguet	Samuele Simoncini
Costumes	
Valeria Donata Bettella	Le Baron Scarpia Stefano Meo
Lumières	
Fiammetta Baldisseri	Le Sacristain Marc Scoffoni
Assistante mise en scène	
Tecla Gucci	Cesare Angelotti Jean-Vincent Blot
Spoletta	
Marc Larcher	
Sciarrone	
Pierrick Boisseau	
Maîtrise des Pays de la Loire	
Direction Pierre-Louis Bonamy	
Chœur d'Angers Nantes Opéra	
Direction Xavier Ribes	
Orchestre National des Pays de la Loire	
Costumes réalisés dans les ateliers	
de l'Opéra national de Lorraine	
Décors réalisés à l'atelier Tecno Scena.	
Coproduction Opéra national de Lorraine,	
Angers Nantes Opéra, Opéra de Rennes,	
Opéra de Toulon.	
Opéra en italien, surtitré en français	
2 h 30, entracte compris	

Du drame historique de Victorien Sardou, le compositeur de *Tosca*, avec ses librettistes, n'a conservé que l'essentiel : ces trois héros qui courrent à leur perte, dans un scénario et un environnement qui, pour Silvia Paoli, doivent s'effacer derrière eux.



Vous souvenez-vous quand vous avez entendu *Tosca* pour la première fois ?

Silvia Paoli : *Tosca* est peut-être l'œuvre dont j'ai le plus entendu parler quand j'étais enfant. La tante de mon père, épouse de la basse Ugo Novelli, nous racontait tout le temps des histoires à mon cousin et à moi. Elle aimait tout particulièrement Puccini, sans doute fascinée par ses personnages féminins. Je me souviens que *Tosca* m'a

SILVIA PAOLI

Metteuse en scène *Entretien*

beaucoup effrayée, parce qu'à travers Scarpia, c'était ma première rencontre avec un vrai « méchant ».

Il faut dire que, pour les amateurs d'opéra, les représentations de *Tosca* constituent un réservoir sans fin d'anecdotes et autres accidents : Tosca qui ne trouve pas le couteau et essaie d'étrangler Scarpia, les gardes qui, pour respecter à la lettre les instructions du metteur en scène de « toujours suivre Tosca », sautent dans le vide avec elle... Cette œuvre est aussi pour moi inextricablement liée à l'interprétation magistrale qu'en a donnée Maria Callas.

Quelles pistes explorez-vous pour mettre en scène cet opéra si souvent représenté ?

Il me semble que *Tosca* est une œuvre dans laquelle l'économie des moyens de la musique, la concision du livret qui va à l'essentiel, sont évidentes : par rapport à la pièce de Victorien Sardou, la dimension

historico-politique est fortement réduite, les personnages chantent leurs passions, leurs aspirations, ils *se chantent eux-mêmes*. L’Histoire officielle intervient comme *scénario*, comme cadre dans lequel se développent et s’entrelacent les histoires privées. L’idée n’est donc pas de focaliser l’attention sur l’historicité du drame mais, au contraire, sur l’universalité des passions qui sont en jeu. Je pense que cette épure qui touche l’écriture doit être transposée au niveau de la mise en scène. Je ne crois pas que la surabondance de fioritures, la tentative de reproduction réaliste des espaces du drame contribuent à soutenir l’action. Le livret et la musique sont si efficaces qu’il n’y a pas besoin de les souligner. J’imagine un espace qui laisse les interprètes comme seuls et véritables protagonistes.

En regardant les premières inspirations visuelles que vous avez communiquées aux équipes de l’Opéra, il m’a semblé que votre lecture se centrait sur le corps des interprètes et des personnages...

Oui, en réfléchissant au livret et à l’histoire, il me semble que le corps est au centre de l’attention : le corps désire, le corps torture, le corps en fuite, le cadavre que l’on croit vivant. L’amour entre Cavaradossi et Tosca est profondément sensuel, charnel – dans l’air du troisième acte, Cavaradossi rappelle les doux baisers et les caresses languissantes –, Scarpia tire sa jouissance de la torture et de la violence sur les corps, le deuxième acte se termine par le cadavre de Scarpia, le troisième avec celui de Cavaradossi et la fuite de Tosca... Cette centralité du corps nous conduit nécessairement à synthétiser l’espace pour faire ressortir l’humain et le raconter dans toute sa fragilité : la précarité de l’être, le mal qui ne laisse aucune issue, le pouvoir corrompu.

Vous avez également dit que votre *Tosca* pourrait tout aussi bien s’intituler *Scarpia* tant il en est le personnage principal de votre projet...

Le personnage de Scarpia s’impose dans l’opéra dès les premières notes : les accords initiaux *a tutta forza* introduisent son leit-motiv bien avant qu’il n’apparaisse sur scène. Musicalement, il est présent jusqu’à la fin : au troisième acte, il est physiquement absent mais il continue de hanter le drame et d’influencer l’action. Les derniers mots de Tosca lui sont adressés. Il est le moteur de l’histoire et un exemple de pur mal. Porteur d’un érotisme pervers et sadique, son action ne trouve aucune justification politique : il se dévoue tout entier à son intérêt personnel, a sa vie privée, a la poursuite de son bon plaisir qui consiste à tirer de la joie de la souffrance des autres. Il souille tout ce qui est à sa portée. C’est un satyre fanatique, l’incarnation même de l’abus de pouvoir, ce pouvoir qui ne semble jamais lui suffire. C’est précisément la pureté de ce mal qui fait de lui un personnage dramatique d’une grande cohérence. ■

CLELIA CAFIERO

Directrice musicale

Portrait

Pianiste et cheffe d'orchestre, Clelia Cafiero baigne dans la musique depuis son enfance. Elle découvre l'opéra avec *Tosca*. Pianiste d'orchestre au théâtre de la Scala à Milan, elle profite des répétitions pour apprendre son métier de cheffe, encouragée par Daniel Barenboïm.

Son master de philosophie lui permet d'aborder une partition sous un prisme différent, la confortant dans son idée de l'interprétation. Sa connaissance de la voix humaine acquise auprès des chanteurs de la Scala et de l'opéra de Marseille, lui permet de mieux les accompagner. Elle cherche à trouver un fil qui connecte la fosse et le plateau dans un même dessein, servir l'œuvre au plus près, en particulier *Tosca*, un opéra colossal.



Les spectateurs d'Angers Nantes Opéra ont pu la découvrir, la saison dernière, lors des concerts Berlioz consacrés à *Lélio ou le retour à la vie*, étonnante partition dont elle a su mettre en valeur les paradoxes et la profondeur. Un récit habité, des solistes engagés, un chœur puissant, c'est aussi ce qui l'attend dans *Tosca*. Cette cheffe d'orchestre est aussi cheffe d'opéra, à n'en pas douter, et une interprète à suivre.



Sept chanteurs solistes, six marionnettistes, douze marionnettes inspirées du bunraku (théâtre de marionnettes japonais), treize instrumentistes sonorisés, tel est le dispositif inventé pour *Les Ailes du désir*, nouvel opéra sur une musique d'Othman Louati et un livret de Gwendoline Soublin.

OPÉRA Production 2023

LES AILES DU DÉSIR

OTHMAN LOUATI

Spectacle de Johanny Bert, livret de Gwendoline Soublin,
d'après le film éponyme de Wim Wenders

À partir du chef-d'œuvre cinématographique de Wim Wenders, l'équipe artistique menée par Othman Louati, Johanny Bert et Fiona Monbet, propose son regard sur une histoire au cœur de la ville de Berlin divisée : le récit d'un monde en détresse qu'il convient de réenchanter, celui de notre rapport à la vie, à l'humain et de ce que représente l'expérience d'être au monde.

Par le biais d'un ensemble instrumental de chambre qui réunit des timbres de toutes les esthétiques musicales, les marionnettes, les manipulateurs et les artistes lyriques incarnent et racontent le parcours de deux anges, Damielle et Cassiel, leur déambulation à l'écoute des pensées de Berlinois perdus dans un paysage urbain qui se relève à peine de la catastrophe, ainsi que la rencontre amoureuse de Damielle qui choisit de quitter son statut de créature éternelle pour devenir mortelle.

Ce projet porte en lui les rêves du collectif et la force de l'incarnation humaine, pour répondre aux interrogations qui traversent encore et toujours nos sociétés actuelles, la magie d'un instant partagé et la beauté d'une sensation que transmettent l'imaginaire musical et l'aboutissement d'un geste en commun.

Nantes

Théâtre Graslin

Lundi 6 mai 20 h

Mardi 7 mai 20 h

De 4 à 55 €
avec le pass

De 5 à 69 €
sans le pass

(détail des tarifs
page 79)

Opéra de Rennes

Mardi 14 mai 20 h

Mercredi 15 mai 20 h

Vendredi 17 mai 20 h

Samedi 18 mai 18 h

Compositeur	Othman Louati
Direction musicale	Damielle
Fiona Monbet	Marie-Laure Garnier
Conception, mise en scène et scénographie	Cassiel
Johanny Bert	Romain Dayez
Chef de chant	Avec les chanteurs
Romain Louveau	Shigeko Hata, Mathilde Ortscheidt, Camille Merckx, Benoit Rameau, Ronan Nédélec
Assistant mise en scène	Avec les marionnettistes
Grégory Voillemet	Gabriel Allée, Lucile Beaune, Enzo Dorr, Eirini Patoura Alexandra Vuillet, Aitor Sanz Juanes
Assistant scénographie	Ensemble Miroirs Étendus
Grégoire Faucheu	Costumes réalisés dans les ateliers d'Angers Nantes Opéra
Dramaturgie	Production de la co[opéra]tive
Olivia Burton	Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper Opéra de Rennes Atelier Lyrique de Tourcoing
Dessins	Création le 8 novembre 2023 au Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque.
Sebastiano Toma	Coproduction Angers Nantes Opéra, La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, Miroirs Étendus.
Lumières	Son
Jean-Philippe Viguié	Anaïs Georgel
Costumes	Régie générale
Pétronille Salomé	Aurélie Valle
Assistante costumes	Opéra en français 1h20 sans entracte
Cécilia Delestre	
Fabrication marionnettes	
Amélie Madeline	

À l'occasion de la création des *Ailes du désir*, le compositeur Othman Louati et le metteur en scène Johanny Bert reviennent sur la dramaturgie du projet, leurs processus de composition musicale et scénique et leurs souhaits liés à cette production.

OTHMAN LOUATI

Compositeur

JOHANNY BERT

Metteur en scène

Entretien

Vous travaillez tous deux depuis le départ à la conception de l'opéra *Les Ailes du désir*, inspiré du film de Wim Wenders : que vous raconte l'histoire ?

Othman Louati : Pour moi, *Les Ailes du désir* raconte la manière de retrouver dans la catastrophe, dans un univers en péril, une forme de fascination pour l'existence et de désir pour embrasser le monde. On avait le choix de délocaliser le contexte du film, mais on a décidé de garder la ville de Berlin, le mur dans un pays qui se relève à peine de la catastrophe. Dans cette dureté, il s'agit malgré tout de faire émerger un désir de lumière. C'est ce que j'ai essayé de trouver dans la musique : une ampleur pour réenchanter le monde, lui redonner de la sensualité.

Johanny Bert : Il y a un aspect monumental dans ce film, celui d'une Europe en reconstruction et, à côté, une rencontre amoureuse que je trouve très opératique. Cette amplitude est très belle. En travaillant, nous avons trouvé des parallèles à creuser entre notre époque et le Berlin de l'immédiate après-guerre : la blessure est encore là, la question des murs et des séparations reste. Il y a finalement un aspect politique que je n'avais pas saisi à ce point, mais qui intuitivement me semblait intéressant. Au moment où j'ai revu le film de Wim Wenders, ma première intuition a été d'en faire un opéra et de faire se rencontrer des chanteurs et des marionnettes pour raconter cette histoire.

Comment écrire cette histoire pour des chanteurs ?

O. L. : J'ai écrit les lignes vocales en pensant aux interprètes du projet tout en essayant de caractériser les rôles au maximum. Le rôle de Damielle a été conçu pour Marie-Laure Garnier, pour son immense tessiture, avec de nombreux sauts d'intervalles qui préfigurent la chute de l'ange. Cela donne une ligne expressionniste, mais avec une volonté de rendre le livret toujours intelligible. L'autre ange, Cassiel, est incarné par Romain Dayez. C'est un baryton lyrique et, en même temps, il y a quelque chose de léger dans sa voix qui se marie très bien avec le médium de Marie-Laure Garnier. Pour le vieux rescapé chanté par Olivier Gourdy, je souhaitais une voix de baryton-basse pour porter une douleur et notamment les souvenirs terribles de la Shoah. Il y a ensuite Peter, l'ancien ange espiègle et joyeux de Benoît Rameau qui nous aidera à retrouver la trace de Marion,

interprétée par Camille Merckx, dont la voix rare permet de dessiner une créature androgyne, de cuivre et d'argent. L'enfant de Shigeko Hata aux accents ravéliens répond à la voix profonde et mélancolique de sa mère interprétée par Floriane Hassler. Ces deux voix fusionneront à la fin de l'œuvre pour incarner une réminiscence psychédélique et sensuelle de Nick Cave. J'ai donc cherché à distinguer clairement chacun des personnages pour fluidifier le transfert des marionnettes aux humains.



Johanny Bert

Comment se fait le lien entre chanteurs et marionnettes ?

J. B. : Le travail est assez singulier pour les chanteurs, parce que pendant une grande partie de l'œuvre, ils n'incarnent pas directement les personnages. C'est comme si, à quatre corps humains, ils devaient donner vie à un corps de bois et de mousse. Pour les chanteurs, il y a une forme d'humilité et une forme d'engagement. Et pour les marionnettistes, c'est pareil, car ils ne font jamais entendre la voix de la marionnette. Tout cela fonctionne uniquement lorsque les quatre sont dans une écoute parfaite. Dans le travail, on se pose tout de suite la question de



Othman Louati

ce qui donne l'impulsion : est-ce la parole ou le mouvement ? Pour moi, c'est aussi ça le spectacle vivant : vivre le collectif pour transmettre une toute petite sensation.

Que signifie pour vous écrire un nouvel opéra ?

J. B. : Depuis le début du projet, la scénographie, les costumes, la réalisation des marionnettes, tous les aspects ont été très liés. J'avais envie de faire un opéra de cette manière, avec une pensée globale. Je crois beaucoup à la réflexion commune pour discuter de la place de la musique, de la voix et du scénique. Cela rend l'expérience très riche.

O. L. : Ce qui m'intéresse dans l'opéra, c'est l'expression d'une totalité, qui ici passe par les marionnettes. Le médium que j'utilise est la voix lyrique, c'est ce qui reste vraiment de l'opéra : la mise en musique d'un poème par le lyrique. Mais nous sommes avant tout des créateurs et des créatrices de 2023, les anciennes barrières esthétiques doivent elles aussi tomber, c'est le drame qui dicte. Dans un monde où les formes et les esthétiques sont éclatées, le drame nous aide à trouver les réponses sans tabou. Personnellement, je n'ai pas peur de la rupture esthétique, d'aller vers du post-rock, de la musique de cirque, de l'opéra-comique et d'écrire de grands airs. Quel que soit le cadre, le but est de faire appel à un inoui au service du drame. ■



FIONA MONBET

Directrice musicale

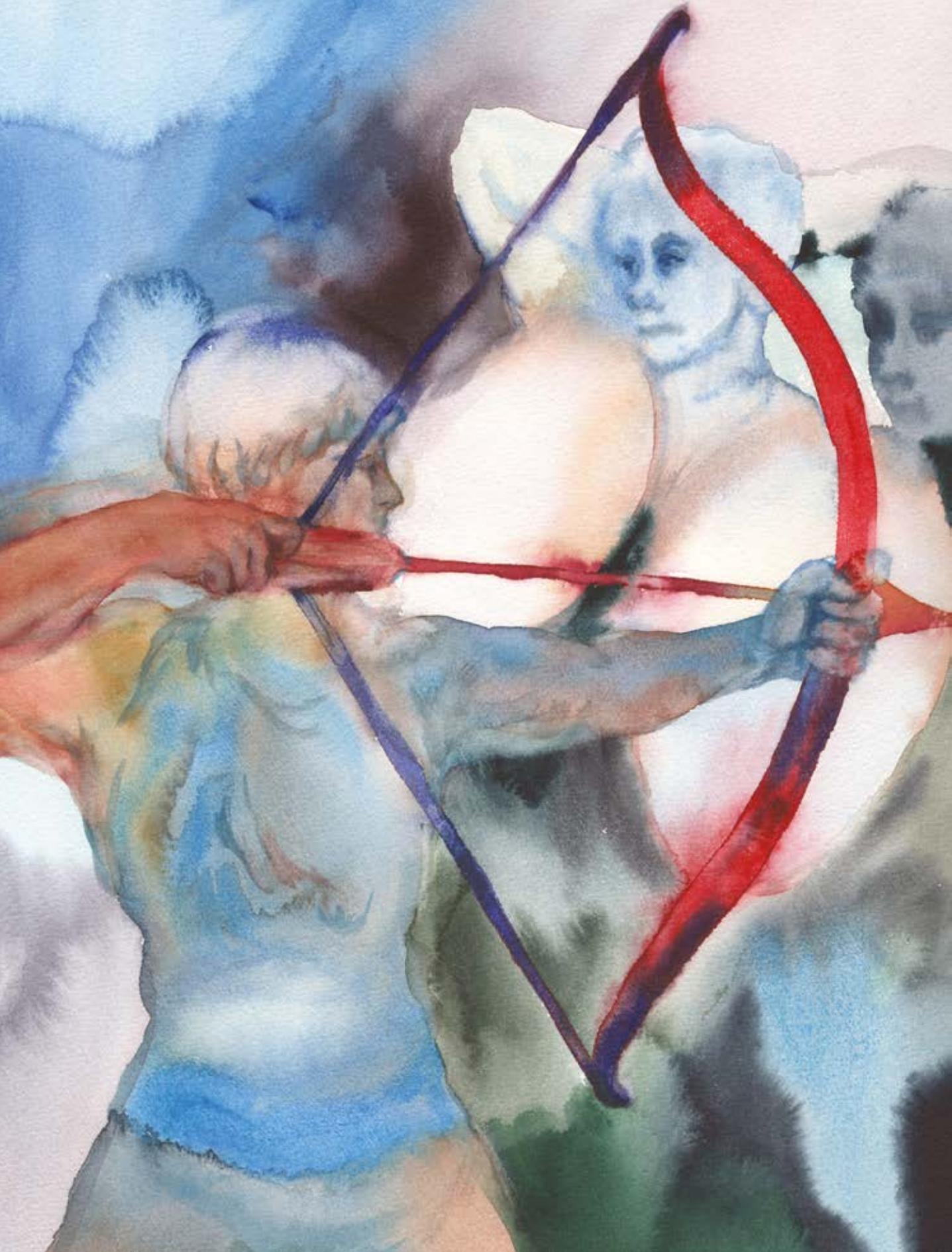
Portrait

Artiste franco-irlandaise, cheffe d'orchestre, violoniste, Fiona Monbet défend un large répertoire qui s'étend du classique à la création contemporaine.

Avec son ensemble, Miroirs Étendus, déjà entendu à Nantes-Rezé dans *An Index of metals* de Fausto Romitelli, elle est associée à la création des *Ailes du désir* depuis le début du projet.

En tant que cheffe, elle y conçoit notamment son rôle comme une recherche d'un lien organique entre la musique et la mise en scène. Pour elle, c'est en construisant ce dialogue et cette cohésion entre les différents interprètes que l'on crée les conditions pour que le public puisse se laisser porter par l'histoire.

Elle est allée voir, par exemple, les décors en construction afin d'entrer au cœur de la démarche de création. Selon Fiona Monbet : « le travail, y compris celui de cheffe d'orchestre, commence aussi en apprenant à connaître ce décor qui sera mouvant en scène et mis en musique. »



BAROQUE EN SCÈNE / OPÉRA

Inspiré d'Homère, le second ouvrage de Claudio Monteverdi qui nous soit intégralement parvenu, créé à Venise en 1640, repose sur un formidable mélange des genres, où l'on se surprend parfois à éclater de rire les yeux remplis de larmes.

LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE

CLAUDIO MONTEVERDI

Livret de Giacomo Badoaro, d'après *L'Odyssée*

Afin de troubler le spectateur, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* utilise le procédé baroque du théâtre dans le théâtre, le prologue introduisant l'action en faisant dialoguer de façon poétique des figures allégoriques. L'histoire débute sur l'ineffable plainte de Pénélope, dont Gabriel Fauré fera aussi un admirable opéra en 1913.

Le premier monologue de l'héroïne atteint un paroxysme dans l'expression d'une attente devenue insupportable, évoquant le *lamento d'Ariane* (1608), extrait d'un opéra à jamais perdu et seul rescapé de l'incendie d'un théâtre vénitien.

Le compositeur représente l'abandon avec une même puissance théâtrale que dans l'impossible deuil d'Orphée de son premier opéra (1607) ou les frémissons adieux à Rome d'Octavie du *Couronnement de Poppée* (1642).

Le tragique est cependant traversé ici de moments comiques, comme dans la vie, les dieux et les humains coexistant.

C'est Minerve qui redonne l'espoir à Ulysse alors qu'il se croit débarqué sur une terre inconnue, avant de le déguiser en vieillard pour qu'il ne soit pas reconnu des prétendants en retrouvant sa demeure. La légèreté se mêle au pathétique, à la manière des pièces de William Shakespeare – la servante Mélanthro incitant Pénélope à passer à autre chose en regardant ceux qui la courtisent.

Dans un surprenant élan du drame vers la comédie, le glouton Irus décide de se suicider après la mort des prétendants, se livrant à une réjouissante parodie de lamento, tel un miroir déformant de l'aria sauvée des flammes.

Nantes

La Cité des Congrès de Nantes
Samedi 28 octobre 18 h

De 4 à 26 €
avec le pass

De 5 à 32 €
sans le pass

[détail des tarifs
page 79]

 Concert naturellement accessible
au public aveugle et malvoyant

Ulysse
 Emiliano Gonzalez Toro
 Pénélope
 Fleur Barron
 Mélanthro
 Mathilde Etienne
 Télémaque
 Zachary Wilder
 Euryclée
 Alix le Saux
 Eumée
 Nicholas Scott
 Irus
 Fulvio Bettini
 Pisandre
 Anders Dahlin
 Eurymaque
 Alvaro Zambrano
 Antinoüs / Le Temps
 Nicolas Brooymans
 La Fragilité humaine
 David Hansen
 Anphinome / Jupiter
 Juan Sancho
 Neptune
 Christian Immler
 Minerve/ Amour
 Mayan Goldenfeld
 Junon
 Lysa Menu
 Ensemble I Gemelli
 Emiliano Gonzalez Toro, direction musicale
 Mathilde Etienne, mise en espace

Dans le cadre de Baroque en scène
 En partenariat avec la Cité des Congrès et la Soufflerie

Opéra en italien, non surtitré
 2 h 55 entracte compris

Après le concert d'octobre 2021 au Théâtre des Champs-Élysées, le ténor Emiliano Gonzalez Toro retrouve à Nantes le rôle-titre d'*Il Ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi, tout en dirigeant l'ensemble I Gemelli qu'il a fondé en 2018 avec la soprano Mathilde Étienne. Un retour aux sources de l'opéra, dans une énergie de chaque instant, basée sur un travail d'équipe entre musiciens et chanteurs.

Comment présenteriez-vous l'ensemble I Gemelli et quels en ont été les premiers temps forts ?

Emiliano Gonzalez Toro : Tout est né de la nécessité, après vingt ans de carrière, de prendre part à la production pour aller au bout de nos idées. C'est ainsi que nous avons choisi, pour débuter, une œuvre inconnue, *Les Vêpres* de Chiara Margarita Cozzolani, abbesse milanaise du XVII^e siècle, afin de donner une impulsion à cet ensemble en trouvant un son, une dynamique et une méthode de travail. Durant la pandémie, nous avons poursuivi cette recherche commune en réalisant au Théâtre Graslin la captation de *Dolce Tormento*, sur des airs et des cantates allant de Monteverdi à Cavalli, dont Mathilde assurait la mise en espace. Nous avons également enregistré le répertoire du légendaire ténor Francesco Rasi, pour qui le rôle d'Orfeo avait été écrit, sous le titre *Soleil noir*.

Quelles sont les spécificités d'*Il Ritorno d'Ulisse in patria* ?

Des trois ouvrages de Monteverdi qui nous sont parvenus, *Il Ritorno* est injustement le moins considéré.

Tout est prétexte à un traitement musical, Monteverdi s'amusant aussi avec ses propres outils et se parodiant lui-même. Le lamento très poétique de Pénélope, comme celui

d'Ulysse se réveillant à Ithaque, atteignent des sommets d'émotion, alors que les passages comiques, trouvant leur source dans la commedia dell'arte apportent un mélange des genres où un public savant comme un public populaire peut trouver son bonheur.

EMILIANO GONZALEZ TORO

Directeur musical

Entretien

À quels personnages et à quels passages êtes-vous particulièrement sensibles ?

L'œuvre est riche de chacun de ses personnages, tous s'avérant nécessaires et intervenant régulièrement dans l'action. J'éprouve une affection particulière pour les sept ténors qui interviennent dans cet ouvrage, étant ténor moi-même, qui feraient perdre une couleur si l'une d'elles était ôtée... L'épreuve de l'arc me touche particulièrement, me faisant songer, par le spectaculaire massacre des prétendants, à *Turandot*. Je suis également très sensible à l'arrivée d'Ulysse, travesti pour ne pas être reconnu trop vite et faisant semblant d'être faible et sans défense. Les passages bouffons sont de savoureux moments de théâtre dans le théâtre où l'on rit beaucoup malgré le tragique.



Vous retrouvez pour Angers Nantes Opéra le rôle d'Ulysse, tout en dirigeant votre ensemble. Comment peut-on à la fois interpréter un personnage et diriger l'ouvrage dans sa totalité ?

Nous sommes partis de l'hypothèse d'une direction musicale n'ayant aucune raison d'être à l'époque de Monteverdi, afin d'envisager le travail de façon différente. Pour monter un opéra sans que personne ne dirige, nous avons repensé le cadre et la méthode, permettant aux chanteurs comme aux instrumentistes d'avoir un même vocabulaire, une semblable énergie et une manière commune de se mouvoir en faisant de la musique ensemble. Je dirige toutes les répétitions musicales tandis que Mathilde gère la dimension scénique. Une fois le spectacle monté, on peut alors se passer du chef, comme du metteur en scène, dans une énergie jouissive et contagieuse où chacun transmet successivement à l'autre un relais tout au long de la représentation, comme on se passe la balle durant un match de football. Le public ne doit voir que le plaisir que nous avons à jouer ensemble, notre mission restant, avant tout, de l'inviter à voyager hors de son quotidien. ■



BAROQUE EN SCÈNE / DANSE

Entre concert et pièce de danse, *Romances inciertos, un autre Orlando* convoque trois figures de la culture espagnole, incarnées sur scène par le danseur et chorégraphe François Chaignaud. Transformation et passion sont au cœur de cette fresque intense et riche en détail.

ROMANCES INCIERTOS, UN AUTRE ORLANDO

SPECTACLE DE FRANÇOIS CHAIGNAUD
ET NINO LAISNÉ

Mêlant les temps et les genres, *Romances inciertos* raconte une métamorphose perpétuelle. La Doncella Guerrera, jeune fille qui se grime en homme pour partir au combat ; San Miguel, archange chanté dans toute sa sensualité par le poète Federico García Lorca ; la Tarara, gitane andalouse aux amours déçues et à l'androgynie cachée : au travers des siècles, ces figures ambiguës de la culture espagnole ont nourri les imaginaires et les arts. Monté sur échasses ou sur pointes, vêtu d'une armure symbolique ou de châles aux fines broderies, le danseur et chorégraphe François Chaignaud livre une nouvelle version, chantée et dansée, de leur histoire.

Colère, douleur, mais aussi passion religieuse ou séduction... au fil de trois actes, consacrés chacun à un personnage, les sentiments se mêlent, tout comme les styles. Les gestes du danseur s'accordent aux mélodies arrangées par Nino Laisné.

La transformation sert là encore de guide : au théorbe, au bandonéon, aux percussions ou à la viole de gambe, chaque musicien s'approprie des mélodies écrites pour d'autres instruments, à la confluence de musiques espagnoles de tradition orale ou savante. Autour d'eux, des panneaux de tapisseries esquiscent un paysage aux multiples influences historiques.

Nantes

Théâtre Graslin

Vendredi 12 janvier 21h

Samedi 13 janvier 18h

De 10 à 26 €
avec le pass

De 13 à 32 €
sans le pass
(détail des tarifs
page 79)

Conception, mise en scène et direction musicale
Nino Laisné

Conception et chorégraphie
François Chaignaud

Bandonéon
Jean-Baptiste Henry

Violes de gambe [en alternance]
François Joubert-Caillet,
Robin Pharo,
Thomas Baeté

Théorbe et guitare baroque [en alternance]
Daniel Zapico, Pablo Zapico

Percussions historiques et traditionnelles
[en alternance]
Pere Olivé, David Mayoral

Création lumière et régie générale
Anthony Merlaud

Régisseur son
Charles-Alexandre Englebert

Spectacle conçu par Nino Laisné
et François Chaignaud

Création au Théâtre Saint-Gervais
le 9 septembre 2017, dans le cadre de
La Bâtie-Festival de Genève

Production Mandorle Productions

Dans le cadre du Festival Trajectoires et
de Baroque en scène

En partenariat avec la Soufflerie

1h10 sans entracte

C'est à la fois un concert et un spectacle, qui s'articule en trois actes comme un souvenir d'opéra-ballet. Journaliste et auteure, Pascaline Vallée nous livre quelques clés pour mieux comprendre *Romances inciertos*.

Les grands personnages de l'art sont immortels. Leurs histoires ont été inventées en des temps immémoriaux et transmises oralement sous de multiples versions ou fixées par des artistes de génie. Depuis, elles ne cessent de ressurgir, par clins d'œil ou citations franches, dans des œuvres de tous les domaines. La pièce *Romances inciertos* est elle aussi traversée d'influences et de réinterprétations. Au-delà des récits, la partition chorégraphique puise dans des traditions variées : les pointes de la danse classique s'allient à des cambrures dignes des plus souples flamencas, tandis que les costumes aux couleurs chatoyantes actualisent la culture espagnole, le tout formant un ensemble puissant, résolument contemporain.

À la mutation des héroïnes répond celle des motifs musicaux. La création de *Romances inciertos* est précédée d'importantes recherches dans la culture espagnole. Artiste multiple, ici à la direction musicale, Nino Laisné s'est immergé dans les multiples déclinaisons des mélodies populaires, dont les premières apparitions datent souvent des XVI^e et XVII^e siècles, pour opérer à son tour emprunts et glissements. Tango, zambra, musiques aux intonations baroques et vers se succèdent, portés par les quatre musiciens présents sur scène.

La culture est à la fois divisée (en arts, en époques, en esthétiques) et semblable à un fleuve où se mêleraient toutes les eaux sans distinction. La référence à *Orlando* présente

dans le sous-titre de la pièce illustre bien cette idée. Comme dans le roman de Virginia Woolf, le personnage central s'absente, revient sous d'autres traits, brouillant les frontières entre les époques et entre les genres.

NINO LAISNE

FRANÇOIS CHAIGNAUD

Infinies mutations

Au-delà du genre

Un homme interprète une femme déguisée en homme : dès le début de la pièce, la question de l'identité sexuelle s'impose au public. Par leurs vêtements ou leurs attitudes, les trois personnages transgressent l'aspect binaire du genre pour forger leur personnalité unique. À leur suite, François Chaignaud



mêle indifféremment les gestes attribués aux femmes ou aux hommes. Il ne s'agit pas ici d'emprunter mais plutôt de dégenrer et de voir autrement les catégorisations habituelles. Depuis longtemps inspiré par le voguing, danse née aux États-Unis dans les communautés gay afro-descendantes, ou par les grandes figures du cabaret, le chorégraphe puise dans tous les registres pour construire sa propre esthétique. Ainsi, les pointes comme les talons dont il se chausse sont pour lui non pas des attributs féminins mais autant de manières d'évoquer la fragilité de l'équilibre et l'action de s'élever.

Car, au-delà de leur identité trouble, c'est l'idéalisme qui définit ces trois personnages. Tous cherchent à sortir de leur condition, à atteindre quelque chose de plus grand que leur seule personne, que ce soit l'héroïsme du combat, l'élévation de la foi ou le transport de l'amour. L'ensemble tissé par François Chaignaud et Nino Laisné montre également que le décloisonnement des genres, comme celui des champs artistiques, est déjà riche d'une longue histoire. ■





BAROQUE EN SCÈNE / ORATORIO

« La clé de ce projet est de fédérer les personnalités qui ont fait l'histoire du Banquet Céleste. » Damien Guillon choisit pour célébrer les quinze ans de son ensemble, une œuvre emblématique de son compositeur fétiche, Jean-Sébastien Bach : *Passion selon saint Matthieu*.

PASSION SELON SAINT MATTHIEU JEAN-SÉBASTIEN BACH

Le contre-ténor et chef d'orchestre Damien Guillon rassemble les musiciens du Banquet Céleste, le chœur de chambre Mélisme(s), tous les partenaires qui l'accompagnent dans l'aventure de son ensemble. Crée en 1727, remaniée à diverses reprises, la *Passion selon saint Matthieu* est un monument de l'époque baroque. D'une durée de trois heures, elle nécessite non pas un chœur mais deux ainsi que deux orchestres et neuf solistes. L'église Saint-Thomas de Leipzig avait la particularité de posséder deux tribunes d'orgue permettant la spatialisation de la musique chère à la Renaissance italienne. Le librettiste Picander suit l'*Évangile selon saint Matthieu* mais s'évade parfois du texte liturgique et ajoute des commentaires, prétextes aux airs, reliés par le récit de l'évangéliste. En deux grandes parties, Jean-Sébastien Bach invite à méditer sur les derniers jours du Christ. Il adjoint des chorals typiques du culte luthérien, permettant à l'assemblée de participer.

Cet oratorio s'apparente à un opéra liturgique. Il en possède tout le dramatisme mis en valeur par une écriture contrapuntique d'une grande richesse. Un rêve devenu réalité pour Damien Guillon et son ensemble Le Banquet Céleste.

Nantes

La Cité des Congrès de Nantes
Mardi 26 mars 20h

De 4 à 26 €
avec le pass

De 5 à 32 €
sans le pass

[détail des tarifs
page 79]

 Concert naturellement accessible
au public aveugle et malvoyant

Direction musicale	
Damien Guillon	
Évangéliste	
Robin Tritschler	
Jésus	
Benoît Arnould	
Sopranos	
Céline Scheen	
Maïlys de Villoutreys	
Altos	
Paul-Antoine Benoist-Djian	
Blandine de Sansal	
Ténor	
Nicholas Scott	
Basses	
Benoît Arnould	
Edward Grint	
Le Banquet Céleste	
Chœur de chambre Mélisme(s)	
Direction Gildas Pungier	
Opéra en français	
2h45	

Après son spectacle intimiste *Dreams*, où Damien Guillon dialoguait avec un danseur acrobate, il revient pour la nouvelle saison de Baroque en scène dans le rôle de chef d'orchestre avec *la Passion selon saint Matthieu* de Jean-Sébastien Bach. Un beau projet pour fêter les quinze ans de son ensemble Le Banquet Céleste.

Votre ensemble est en résidence à Rennes. Quel est votre attachement à la Bretagne ?

Damien Guillon : Je suis né à Rennes et ai commencé la musique à la Maîtrise de Bretagne. J'ai souhaité rendre hommage à ma région lorsque j'ai créé Le Banquet Céleste, en lui donnant le nom d'un recueil de motets du maître de chapelle de Vannes au XVII^e siècle, Daniel Danielis. Fondé en 2009, l'ensemble est depuis 2016 en résidence à l'Opéra de Rennes, alors sous la direction d'Alain Surrans. Il reste attentif à nos propositions et fut très réceptif au choix de *la Passion selon saint Matthieu* pour les 15 ans de l'ensemble. Associer les musiciens du Banquet Céleste au chœur de chambre Mélisme(s), un de nos partenaires fidèles, s'inscrit dans une certaine continuité.

Vos programmes explorent l'Europe de la Renaissance et du baroque, mais un compositeur revient régulièrement, Jean-Sébastien Bach. Pourquoi ?

Bach est une figure centrale dans ma vie de musicien. À l'âge de dix ans, j'ai chanté pour la première fois *la Passion selon saint Jean* puis très régulièrement depuis, comme soliste invité. Bach accompagne Le Banquet Céleste depuis toujours. Nous nous sommes tout d'abord consacrés à ses cantates, à travers différents cycles de concerts et d'enregistrements comme *Trinitatis*, trois cantates

du temps de la Trinité ; puis plus récemment à ses grands Oratorios et Passions.

Peut-on parler de monument musical pour cette œuvre ? Quelles sont ses particularités, ses difficultés ?

C'est un vrai monument musical, tant par sa puissance expressive que par son architecture, faisant appel à un double chœur et double orchestre, effectif rare à l'époque. L'un des défis est d'être attentif à la lisibilité du discours musical au sein de cette formation très fournie pour l'époque. La notion de dialogue entre les deux choeurs, les deux orchestres et les solistes est au cœur

Après avoir chanté *la Passion selon saint Matthieu*, vous passez à la direction. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Les rôles de chanteur soliste et de chef d'orchestre sont tout à fait différents. En tant que chanteur, mon rôle est d'être le mieux préparé possible pour exprimer à travers ma



DAMIEN GUILLOU

Directeur musical

Entretien

de l'écriture musicale du compositeur, dans un échange au service de la dramaturgie du livret. Le librettiste Picander s'inspire de l'*Évangile selon saint Matthieu*. Il le poétise tout en restant proche du texte liturgique. La *Passion* est construite avec des choeurs, récitatifs, airs et chorals à l'image de ses cantates. Les chorals institués par Luther et harmonisés par Bach, l'inscrivent dans le culte luthérien. À l'écoute de ces chorals, les fidèles savaient exactement à quels textes ils faisaient référence. Mon rôle de chef d'orchestre dans cette *Passion* est de veiller aux équilibres entre tous les instrumentistes, les solistes et choeurs, à l'intensité du dialogue entre ces formations, et de donner un rythme au déroulement de l'action afin d'en révéler l'intensité dramatique.

voix le message et les affects voulu par le compositeur. En tant que chef, je dois minutieusement étudier l'ensemble de la partition, en connaître sa construction, comprendre pourquoi le compositeur choisit d'écrire chaque mouvement comme il le fait. C'est là que se situe le travail d'interprétation, essayer de comprendre les volontés, l'imaginaire du compositeur. Cela nécessite beaucoup de préparation pour ensuite transmettre cette réflexion aux musiciens, les guider dans cette aventure musicale et partager enfin notre « interprétation » de l'œuvre au public. ■

BAROQUE EN SCÈNE

C'est la saison des voix et des instruments anciens, à Nantes et à Rezé, une saison pour les amoureux des musiques de la Renaissance et des temps baroques, mais aussi pour les esprits aventureux. Car les douze propositions de la saison 2023-2024 sont portées par des interprètes curieux, ouverts, passionnés et résolument créatifs. Il y aura, à nouveau, de nombreuses découvertes dans ces concerts et spectacles proposés par La Cité des Congrès, La Soufflerie, scène conventionnée de Rezé, par Angers Nantes Opéra et Musique sacrée à la cathédrale de Nantes.

LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE

Solistes et Ensemble I Gemelli,
direction Emilio Gonzalez Toro
Nantes, La Cité des Congrès
Samedi 28 octobre, 18 h

DONNE SACRE, DONNE PROFANE

Les Kapsber'girls
Rezé, La Soufflerie, L'Auditorium
Mardi 14 novembre, 20 h

RIPOSTA

La Guilde des Mercenaires
Nantes, Chapelle de l'Immaculée
Jeudi 30 novembre, 20 h 30

A STAR IS BORN

Aria Voce
Rezé, La Soufflerie, L'Auditorium
Mardi 19 décembre, 20 h

ROMANCES INCIERTOS, UN AUTRE ORLANDO

François Chaignaud et Nino Laisné
Nantes, Théâtre Graslin
Vendredi 12 janvier, 21 h
Samedi 13 janvier, 18 h

UN WEEK-END 100% BACH

Nantes, Chapelle de l'Immaculée
Thomas Dunford, luth
Récital
Vendredi 22 mars, 20 h 30

Café Zimmerman

The Imaginary music book of JS Bach
Samedi 23 mars, 17 h

Schola de la Cathédrale, Stradivaria,
ensemble baroque de Nantes
Cantates 84 et 199, Suite BWV 1067,
Motets de la famille Bach
Dimanche 24 mars, 17 h

PASSION SELON SAINT MATTHIEU,

JEAN-SÉBASTIEN BACH
Le Banquet Céleste
Nantes, La Cité des Congrès
Mardi 26 mars, 20 h

AMOUR, GLOIRE ET BEAUTÉ

Stradivaria
Rezé, La Soufflerie, L'Auditorium
Dimanche 28 avril, 17 h

KING SIZE

Aria Voce
Rezé, Église Saint-Paul
Mardi 4 juin, 20 h



VOIX DU MONDE

VOIX DU MONDE

BOUBACAR TRAORÉ

BLUES MANDINGUE

À plus de 80 ans, le guitariste et chanteur Boubacar Traoré revient aux racines du blues mandingue, avec l'album *Tiékoro Ba Diougou* enregistré au Mali en compagnie de jeunes musiciens.

Si la carrière internationale de Boubacar Traoré débute en 1990 avec *Mariama*, premier album où son style dépouillé et mélancolique fait merveille, son parcours démarre dans les années 60 : il est alors le premier à utiliser la guitare électrique pour jouer une musique d'inspiration mandingue. Si ses tubes font danser une jeune génération malienne en quête d'émancipation, le coup d'état militaire de 1968 le réduit au silence. Ce n'est qu'à la fin des années 80 que Boubacar Traoré retrouve la lumière et le public, grâce à la télévision nationale. Au début des années 90, le guitariste vit à Paris

Chant, guitare
Boubacar Traoré

Calebasse
Baba Koné

Harmonica
Vincent Bucher

et enchaîne bientôt disques et tournées internationales. En 2017, il collabore avec des musiciens du sud des États-Unis pour l'album *Dounia Tabolo*, où musiques cajun et zydeco colorent ses chansons. Aujourd'hui, Boubacar Traoré revient à ses racines mandingues avec *Tiékoro Ba Diougou*, enregistré au Mali avec des jeunes musiciens du cru, collection de titres d'une grande douceur qui fait la part belle aux instruments traditionnels (Kamalé ngoni, doum-doum, calebasse et djéli n'goni).

En partenariat avec la Soufflerie

Rezé

La Soufflerie – Le Théâtre
Jeudi 14 décembre 20h

1h environ

De 10 à 20 €
avec le pass
De 12 à 25 €
sans le pass
(détail des tarifs
page 79)

Production : Büro Käser



Concert naturellement accessible
au public aveugle et malvoyant

VOIX DU MONDE

LES MÉLISMES DES STEPPES

URTYN DUU, KHÖÖMII ET MAGTAAL DE MONGOLIE

Aviez-vous déjà imaginé qu'une mélodie puisse suivre le contour d'un paysage ? C'est ce que les Mongols racontent parfois pour expliquer l'origine du chant long.

Ce chant se dit long car les mélodies non mesurées traînent lentement d'une syllabe à l'autre, traversant parfois le temps d'un souffle une variété de techniques et ornements. Ce programme inédit permettra de vous faire entendre la beauté de ces mélismes des steppes, à l'encontre des récentes habitudes d'interprétation tendant à l'apauvrir, pour raviver la profondeur véritable de l'art de l'*urtyn duu*, avec deux des plus grands interprètes du genre. À leurs côtés, nous retrouverons les diphonies, les vièles et les louanges du quartet Tengerton, renouveau d'Egschiglen.

Quartet de chant long

Chant long *urtyn duu*, chant court *bogino duu*
Erdenetsetseg Khenmedekh,
Enkhbaatar Gankhuyag,

Flûte limbe

Erdenebold Dashtseren

Vièle cheval morin khuur
Chant dipphonique *khöömii*
Mandakhjargal Daansuren

Tengerton

Vièle ikh khuur
Luth tovshuur
Uganbaatar Tsend-Ochir
Vièle cheval morin khuur
Hautbois bishguur, tovshuur
Chant dipphonique *khöömii*
Nasanjargal Ganbold

Vièle cheval morin khuur, khel khuur
chant dipphonique *khöömii*
Yesun-Erdene Bat

Vièle cheval morin khuur
Chant dipphonique *khöömii*
Dalaijargal Daansuren

Production : Routes Nomades

Conseil artistique : Johanni Curtet & Nomindari Shagdarsüren

Dans le cadre de l'exposition

Gengis Khan - Les Mongols ont changé le monde
au Château des Ducs de Bretagne, Nantes

En partenariat avec le Théâtre de la Ville-Paris
et la Soufflerie

Nantes
Théâtre Graslin
Mercredi 24 janvier 20h

1h environ

De 4 à 20 €
avec le pass

De 5 à 25 €
sans le pass

[détail des tarifs
page 79]

 Concert naturellement accessible
au public aveugle et malvoyant

VOIX DU MONDE

SAN SALVADOR

POLYPHONIES REVISITÉES

Le sextet San Salvador revivifie le répertoire traditionnel occitan en offrant des compositions originales à des textes de chansons populaires. Polyphonies vocales et percussions s'y engouffrent en une transe étourdissante.

Entamé dans le circuit des musiques traditionnelles, le chemin de San Salvador a – au fil des ans – croisé un public de plus en plus large, entre des passages très remarqués dans de grands festivals et la sortie de l'album *La Grande Folie* en 2021. Difficile de résister à cette puissante bourrasque, une musique à la fois neuve et enracinée dans la tradition folklorique occitane, où voix et percussions sont de toutes les embardées rythmiques, élans mélodieux et virages dissonants. Des chansons originales au caractère bien trempé, composées sur des textes issus du répertoire populaire occitan. San Salvador compte deux duos frère-sœur mais les six interprètes se connaissent depuis leur enfance à Saint-Salvadour en Corrèze. C'est là qu'est née leur passion pour le répertoire populaire occitan, dans les ateliers de musique traditionnelle animés par l'ethnomusicologue Olivier Duriz, qui collectait le répertoire rural de l'ouest du Massif central dans les années 70. Avec San Salvador, ses enfants, Gabriel et Eva, et leurs camarades reprennent aujourd'hui le flambeau à leur manière, vivifiante.

Chant, tom bass
Thibault Chaumeil

Chant, mains
Eva Durif

Chant, tambourin
Gabriel Durif

Chant, tom bass
Marion Lherbeil

Chant, mains
Laure Nonique-Desvergnes

Chant, cymbale de défilé miniature,
grosse caisse
Sylvestre Nonique-Desvergnes

En partenariat avec la Soufflerie

Rezé

La Soufflerie – Le Théâtre
Jeudi 14 mars 20 h

De 10 à 20 €
avec le pass
De 12 à 25 €
sans le pass
(détail des tarifs
page 79)

1h environ



Concert naturellement accessible
au public aveugle et malvoyant

VOIX DU MONDE / CINÉ-CONCERT

BLANCANIEVES

FILM DE PABLO BERGER
(ESPAGNE, 2013)

Rendant hommage au cinéma muet, Pablo Berger transpose avec brio *Blanche-Neige*, le conte des frères Grimm, dans l'Andalousie des années 20. Sur une musique symphonique habitée d'Alfonso Villalonga et avec la présence d'authentiques musiciens de flamenco.

Dans *Blancanieves*, l'orpheline est recueillie par des nains toreros, tout droit sortis de *Freaks* de Tod Browning. Elle va se muer en magnifique torera jouant des banderilles au cœur des arènes de Séville. La narration de ce film muet en noir et blanc semble obéir à des codes anciens mais sa photographie est d'une modernité époustouflante. La musique n'est pas additionnelle comme dans les années 1920, mais parfaitement intégrée à l'action, émanation de l'image plutôt que du montage. C'est qu'elle est signée d'Alfonso Villalonga, étonnant personnage de comédien, chanteur populaire et compositeur qui, avant et après une incursion à Hollywood pour le *Transsibérien* de Brad Anderson, a livré plusieurs partitions pour les films de la cinéaste Isabel Coixet, catalane comme lui. L'ambiance andalouse est ici parfaitement suggérée, avec l'intégration d'une chanteuse et de trois musiciens de flamenco qui feront le voyage jusqu'à Nantes pour rejoindre l'Orchestre National des Pays de la Loire et s'associer à cette étonnante symphonie cinématographique laissant aux instruments le soin de parler pour les personnages.

Film de Pablo Berger (2013)
Musique d'Alfonso Vilallonga
VO sous-titrée en français
Direction
Clément Lonca
Quatuor de musiciens flamenco
Orchestre National des Pays de la Loire

Distribution du film

Blancanieves
Macarena García, Carmen
La marâtre
Maribel Verdú, Encarna
Le père
Daniel Giménez Cacho, Antonio Villalta
La grand-mère
Ángela Molina, Doña Concha
Le chauffeur
Pere Ponce, Genaro

Coproduction Angers Nantes Opéra,
Orchestre National des Pays de la Loire
Dans le cadre du Festival du Cinéma Espagnol de Nantes

En partenariat avec la Soufflerie

Nantes

Théâtre Graslin

Samedi 23 mars, 20 h
(billetterie ONPL)

Dimanche 24 mars, 16 h

1h45

De 4 à 26 €
avec le pass
De 5 à 32 €
sans le pass

[détail des tarifs
page 79]

VOIX DU MONDE

CANZONIERE GRECANICO SALENTINO

TARENTELLES DU SALENTO (POUILLES)

La tarentelle est une danse pas comme les autres. Inventée, dit-on, pour guérir des piqûres de tarentules, dans le sud de l'Italie.

Depuis près d'un demi-siècle, le Canzoniere Greco-Salentino défend et illustre la tradition musicale des Pouilles dédiée à la danse de la pizzica, la tarentelle frénétique du Salento.

Les rythmes enivrants de cette tradition musicale entraînent un état de transe dans lequel entrent, chaque année, près de 100 000 personnes venues jouer et danser toute la nuit lors du rassemblement populaire de la *Notte della Taranta*.

Ce septuor perpétue avec passion et bravoure la ferveur et les rythmes obsessionnels qui traversent les tarentelles. Interprétant des ballades amoureuses et des chants sociaux aux sons grisants du tamburello, le Canzoniere transcende l'univers des musiques populaires de l'Italie méridionale.

Violon, percussions, voix
Mauro Durante

Voix, guitares, bouzouki
Emanuele Licci

Voix
Alessia Tondo

Voix, tamburello, percussions
Giancarlo Paglialunga

Accordéon diatonique
Massimiliano Morabito

Cornemuse, flûtes, harmonica, basse
Giulio Bianco

Danse
Silvia Perrone

Angers
Grand Théâtre
Mardi 26 mars 20h

1h environ

De 10 à 20 €
avec le pass
De 12 à 25 €
sans le pass
(détail des tarifs
page 79)

 Concert naturellement accessible
au public aveugle et malvoyant

VOIX DU MONDE

CHANTS DU TRÁS-OS-MONTES

MARION COUSIN ET ÉLOÏSE DECAZES

À deux voix et avec des instruments pas vraiment traditionnels, Marion Cousin et Éloïse Decazes interprètent des chants vernaculaires du nord-est du Portugal. En toute liberté.

Chacune sur son chemin, les musiciennes et chanteuses Marion Cousin et Éloïse Decazes avancent au gré d'aventures où la chanson mais aussi les musiques traditionnelles et expérimentales sont revisitées et réinterprétées. Marion Cousin s'y est employée au sein du duo Catalina Matorral et en compagnonnage avec le violoncelliste Gaspar Claus ou le groupe Kaumwald ; Éloïse Decazes comme moitié d'Arlt et en amitié avec le guitariste Éric Chenaux ou l'improvisatrice Delphine Dora. Depuis quinze ans, ces chemins se croisent et ont fini par dresser non seulement un itinéraire bis de grandes randonnées musicales mais aussi un tissu d'amitiés qui forme l'une des scènes les plus vivifiantes en France. Aujourd'hui, les deux chanteuses s'associent pour donner leur version amoureuse et personnelle du

répertoire vernaculaire du Trás-os-Montes, pays du nord-est du Portugal. Au-delà des monts, le duo a trouvé un bouquet de chants de travail, de fête ou d'exaspération, interprétés dans un idiome régional, le mirandais – ici semi-phonétique et joueur. Accompagnées de boîtes à rythmes, synthés un peu frustres et touches de guitare, elles réinventent un patrimoine à la mesure de leur approche, libre et étonnante.

En partenariat avec la Soufflerie

Rezé

La Soufflerie – L'Auditorium

Mardi 7 mai 20 h

1h environ

De 10 à 20 €
avec le pass

De 12 à 25 €
sans le pass
(détail des tarifs page 79)

 Concert naturellement accessible
au public aveugle et malvoyant

VOIX DU MONDE

NISHTIMAN PROJECT

MUSIQUE TRADITIONNELLE KURDE (IRAN/IRAQ/TURQUIE)

Nishtiman signifie terre natale. Une terre dont on sait que, de nos jours, elle est partagée entre plusieurs pays. Le Kurdistan n'est pas considéré comme une nation et il existe plusieurs dialectes kurdes, dont les frontières ne recouvrent pas celles des états qui les abritent. On peut même considérer qu'il y a plusieurs musiques kurdes qui, quant à elles, peuvent s'identifier à la Syrie, à l'Irak, à la Turquie et à l'Iran. Mais cette assimilation est davantage imposée par les habitudes et une certaine routine des circuits culturels.

Le Kurdistan, en fait, existe bel et bien, et sa culture, sa musique notamment, en est le révélateur. Les musiciens de différentes origines qui se sont réunis pour réaliser le Nishtiman Project en sont convaincus : il y a une force, une beauté, une liberté de la musique kurde qu'il faut savoir célébrer comme une valeur non pas nationale ou religieuse mais simplement humaine. Et tous ensemble, ils le prouvent en cultivant l'unité d'inspiration dans la diversité d'un répertoire illustrant le plus souvent le collectif, la fête et une mystique en parfaite harmonie avec la simplicité de la vie agraire.

Direction artistique, daf, dohol, bendir
Hussein Zahawy

Compositions, oud
Goran Kamil

Chant
Ayub Ali

Kamanche
Mehrzed Azami Kia

Zorna, balaban, duduck
Ertan Tekin

Santour
Siavash Kamkar

Percussions
Robin Vassy

Production Accords Croisés
Avec le soutien de la DRAC
et de la Ville de Paris

En partenariat avec la Soufflerie

Angers

Grand Théâtre

Mercredi 5 juin 20 h

De 4 à 20 €
avec le pass

De 5 à 25 €
sans le pass

[détail des tarifs
page 79]

Nantes

Théâtre Graslin

Jeudi 6 juin, 20 h

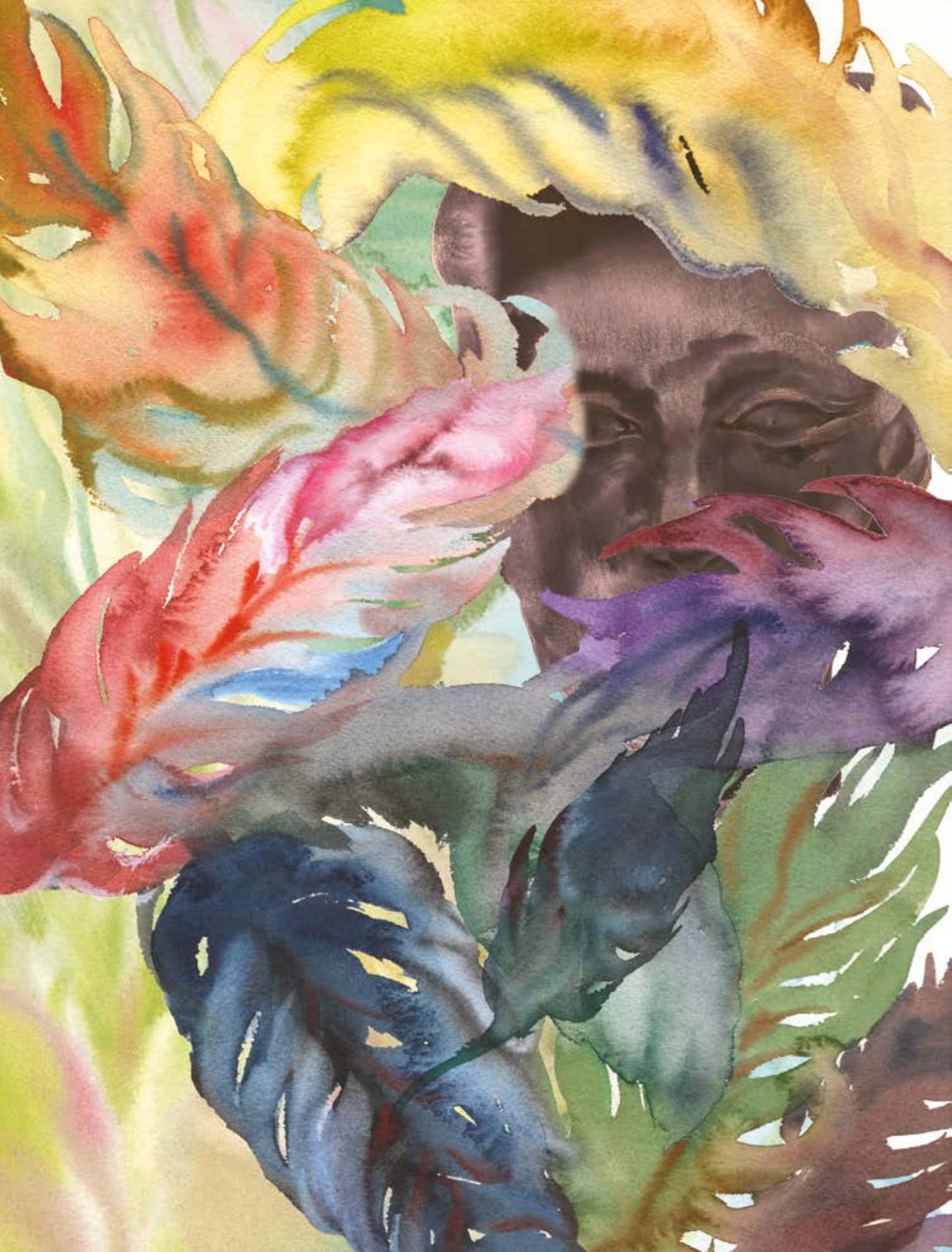
1h environ



Concert naturellement accessible
au public aveugle et malvoyant



EN FAMILLE



OPÉRA DE POCHE POUR PIANO, VOIX ET RÉCIT

Et si la peau d'âne du célèbre conte dissimulait plus qu'une jeune fille bientôt amenée à révéler sa beauté et à devenir reine ? En revenant aux sources du mythe, cet opéra conté retrace l'avènement d'une femme qui se construit seule face aux obstacles.

PEAU D'ÂNESSE

JEAN-JACQUES FDIDA / JEAN-MARIE MACHADO

Quand on évoque *Peau d'âne*, le conte de Charles Perrault est dans tous les esprits... mais pas dans celui de Jean-Jacques Fdida, qui signe le texte et la mise en scène de cette nouvelle adaptation. Comme pour d'autres contes célèbres (*Cendrillon*, *Le Petit Chaperon rouge* ou encore *Barbe Bleue*), il est revenu à la source de l'histoire de celle que l'on appelle aussi *Peau-de-mille-bêtes* ou *Pé d'âne*. Loin des versions édulcorées et de celle où la pression du père prend une large place, cette version met à l'honneur l'ambivalence qui jalonne tout parcours de vie : comment savoir quand une demande d'affection est trop grande ? Comment trouver l'équilibre entre ce que l'on ressent et les impératifs de l'institution sociale ?

Les trois interprètes créent un univers riche en couleurs au sein duquel le personnage de la jeune femme, porté par la chanteuse soprano Aurore Bucher, se forge face aux épreuves, en passant notamment par un état intense de sauvagerie. Les autres protagonistes, pris en charge par Jean-Jacques Fdida et Jean-Marie Machado, lui donnent la réplique sous forme contée ou chantée. Le tout porté par le piano de Jean-Marie Machado, qui puise la vivacité de sa musique dans des influences diverses (jazz, classique, musiques du monde) et dans un permanent esprit d'improvisation.

Angers

Grand Théâtre

Jeudi 1^{er} février 19 h

Vendredi 2 février 10 h 30 (scolaire)

Nantes

Théâtre Graslin

Jeudi 4 avril 19 h

Jeudi 4 avril 14 h (scolaire)

Vendredi 5 avril 10 h 30 (scolaire)

1h sans entracte

De 4 à 20 €
avec le pass

De 5 à 25 €
sans le pass

[détail des tarifs
page 79]

Spectacle jeune public
(à partir de 7 ans)

Texte et mise en scène
Jean-Jacques Fdida

Piano-voix et composition musicale
Jean-Marie Machado

Voix et chant [soprano]
Aurore Bucher

Plumasserie, scénographie et costumes
Marion Hawecker

Mobilier et accessoires
Martin Bernhart

Lumières et régie générale
Mathieu Lionello

Un spectacle de la Compagnie Ecouter Voir
(création 2019)
Coproduction Salle Europe - Ville de Colmar

Dans les contes populaires, la notion d'équilibre est très forte, aussi bien quand il s'agit de morale que de caractère ou de relations entre les personnages. Pour se construire, *Peau d'ânesse* devra plonger dans sa propre animalité avant de revenir au monde. Un récit initiatique puissant qu'il était important, pour le conteur Jean-Jacques Fdida et la soprano Aurore Bucher, de porter à la scène.

Comment êtes-vous remonté à la source du conte de *Peau d'âne* ?

Jean-Jacques Fdida : Ce que l'on appelle les contes de tradition orale ou les contes de fées viennent de l'imagination populaire. Depuis le début du XX^e siècle, on a dressé de grands catalogues de contes, dont *Peau d'âne*, en recueillant de nombreuses variantes à travers le monde. Mon travail a consisté à lire ces versions, à m'y plonger, avant de mettre tout ça dans un chaudron et d'en écrire ma version.

Quels motifs ou séquences absents de la version de Charles Perrault avez-vous souhaité réintégrer ?

J.-J. F. : Perrault est le seul adaptateur à en avoir fait un conte d'inceste. Dans la tradition orale, l'amour du père est toujours un peu dévorant, mais ce n'est pas un des motifs les plus cruciaux. D'ailleurs, sa version est d'une certaine manière impossible dans la tradition du conte merveilleux, parce que celui-ci suit une mécanique très simple : le méchant est toujours puni. Le vrai problème de Peau d'ânesse est qu'elle est très sauvage. Dans d'autres contes, elle porte d'autres noms, qui révèlent toujours son animalité.

Aurore Bucher, comment avez-vous réagi à cette nouvelle vision du conte ?

Aurore Bucher : Je ne suis pas une grande connaisseuse des contes et j'ai compris à quel point ces histoires d'apparence simple étaient complexes et riches d'enseignements

pour nous tous. Cette version, notamment grâce au passage par la sauvagerie et les difficultés de la vie, raconte la transition de l'enfance à l'âge adulte. C'est l'histoire d'une femme qui se construit à la force de ses bras. Elle surmonte sa peur, elle est extrêmement courageuse, elle passe par le négatif et en sort grandie et forte. Elle est quand même délivrée par un prince, c'est peut-être la limite de cette histoire...

JEAN-JACQUES FDIDA

Metteur en scène

AURORE BUCHER

Chanteuse

Entretien

J.-J. F. : *Peau d'ânesse* est un conte d'initiation féminine et, à ce titre, tous les autres personnages lui donnent la réplique. Le fait qu'elle soit une forte tête dit à quel point devenir femme est une lutte, qui passe par une confrontation avec les semblables.

Pourquoi avoir adapté cette histoire en opéra conté ?

J.-J. F. : Je travaille depuis plus de 25 ans maintenant avec Jean-Marie Machado sur des versions musicales de contes, au travers de duos ou de formes plus élaborés avec chœur, orchestre, etc. Selon moi, il n'y a pas meilleure partenaire à la parole conteuse que la musique, et je ne crois d'ailleurs pas qu'il y ait au monde une seule tradition de

narration d'histoire qui ne soit pas associée à la musique. Pour *Peau d'ânesse*, nous avons d'abord créé un livre-CD, une simple narration mise en musique. Nos expériences autour de cette matière nous ont donné envie de la transcrire sous forme opératique. Mais le conte sous sa forme traditionnelle aurait nécessité de nombreux interprètes, ce qui n'était pas possible. Alors nous avons eu cette idée, qui n'est pas pour moi un pis-aller parce qu'elle dit au contraire la bataille de cette héroïne, de centrer le spectacle sur une chanteuse forte.

Quel message ou questionnement souhaitez-vous faire passer au jeune public avec ce spectacle ?

A. B. : En jouant ce conte, nous montrons que, sous la peau de bête, quelqu'un est en train d'éclorer. Cela renvoie à ces passages de l'enfance et de l'adolescence où l'on ne se sent pas bien, où l'on n'arrive plus à se reconnaître dans son propre corps. Cette histoire montre comment les choses finissent par s'organiser, s'équilibrer. Elle dit aussi que l'on peut prendre de la hauteur et dépasser ce dans quoi on est né. Je pense que c'est une très belle chose à transmettre, qui m'a moi-même interrogée.

J.-J. F. : Oui, la belle est sous la bête, sous la peau d'ânesse, et elle éclôt au fur et à mesure. Dans certaines versions du conte, toutes ses robes sont accumulées sur elle et elle les fait tomber les unes après les autres pour que l'héroïne soit enfin révélée, simplement. Elle n'a alors plus besoin ni d'attirail, ni de peaux de bête, ni de parure...

A. B. : ... ni de bouclier pour se cacher. Elle apparaît dans son essence, ce qu'elle est vraiment, et c'est ce qu'elle a pu construire au travers de toute l'histoire. C'est un peu l'avènement d'une personne. ■



ÇA VA MIEUX EN LE
CHANTANT

ÇA VA MIEUX EN LE CHANTANT

L'opéra est à tout le monde. Tout ce qui chante nous enchanter, toutes les voix qui résonnent dans notre mémoire, proche ou lointaine, nous parlent de nous et de notre amour de la musique. C'est le sens de nos concerts « Ça va mieux en le chantant », qui vous convaincront que l'opéra vous appartient et voisine sans complexe avec d'autres genres musicaux, savants ou populaires. Les artistes d'Angers Nantes Opéra, ceux du chœur et nos solistes en résidence, Marie-Bénédicte Souquet, Carlos Natale et Marc Scoffoni, vous ont préparé cinq programmes dans lesquels, comme chaque saison, vous êtes invités à joindre vos voix aux leurs.

Tarif unique : 3€ (avec le pass) ou 4€ (sans le pass) (Détail des tarifs page 79)



Concerts naturellement accessibles au public aveugle et malvoyant

Si tous les gars du monde...

Chœur d'Angers Nantes Opéra, direction Xavier Ribes

À l'Opéra, le chœur est un groupe toujours très cohérent, une communauté solidaire dont le chant exprime l'unanimité du patriotisme, de la croyance, de la solidarité humaine. Il suffit d'effeuiller le répertoire pour y retrouver tous les élans communs portés par le collectif dans les situations dramatiques auxquelles les héros doivent faire face. Des élans qui s'expriment aussi dans le chant populaire, comme dans les envolées universalistes d'un Beethoven ou d'un Berlioz. Le Chœur d'Angers Nantes Opéra et son chef sauront nous faire partager, et entonner à notre tour ces grandes pages inspirées.

Angers

Grand Théâtre

Mardi 21 novembre 19 h

Nantes

Théâtre Graslin

Mercredi 22 novembre 19 h

Rennes

Opéra

Mardi 13 février

Des Bouffes à Broadway

Solistes et Chœur d'Angers Nantes Opéra, direction Xavier Ribes

On parle de légèreté, de divertissement lorsque l'on évoque l'opérette ou la comédie musicale. Et il est indéniable que ces deux genres, de chaque côté de l'Atlantique, ont toujours apporté joie et bonheur à leurs publics, dans les théâtres de Broadway chers à Gershwin et Cole Porter comme sur les boulevards parisiens où s'illustrèrent Offenbach, Hervé, Messager, et tant d'autres depuis le milieu du XIX^e siècle. Mais pour être rythmées, entêtantes et durablement populaires, ces musiques n'en ont pas moins le charme nostalgique des jours heureux, sans âge désormais, dont elles veulent continuer de témoigner et que nous nous sommes appropriés depuis longtemps.

Angers

Grand Théâtre

Mercredi 10 janvier 19 h

Nantes

Théâtre Graslin

Mercredi 17 janvier 19 h

Anges et démons

Solistes et piano

Pour se mêler aux humains, le Malin emprunte souvent la voix de basse, celle du *Démon* d'Anton Rubinstein ou de Méphisto dans l'immortel *Faust* de Gounod. Comme dans les contes, ces incarnations sont multiples dans le répertoire lyrique. Mais si elles effraient, elles peuvent aussi être d'une joyeuse truculence. Nous restons, en tout cas, à l'opposé des chérubins qui chantent *La Création* chez Haydn, ou des angéliques créatures qui peuplent l'opéra romantique et la musique populaire. Ici, ce sont les sopranos qui règnent sur tout un répertoire au charme mélodieux.

Nantes

Théâtre Graslin

Mercredi 6 mars 19 h

So british !

Solistes et Maîtrise de la Perverie, direction Charlotte Badiou

En Angleterre, on sait faire chanter les enfants ! Aucun n'échappe à une pratique chorale qui est généralisée dans tous les établissements scolaires. En France, les maîtrises sont plus rares. Celle de la Perverie, solidement établie à Nantes, nous propose un programme très britannique où brille tout particulièrement le nom de Benjamin Britten, compositeur de pages merveilleuses telles que *Le Petit Ramoneur* et la *Ceremony of Carols*. Mais le répertoire anglais, ce sont aussi les comédies loufoques de Gilbert et Sullivan, les *musicals* inspirés de Shakespeare et puis encore les Beatles, qu'illustreront de leur côté nos artistes en résidence.

Nantes

Théâtre Graslin

Mercredi 10 avril 19 h

Mardi 9 avril 14 h (scolaire)

Quatuor en double

Solistes et Quatuor Liger

Une joute pas ordinaire entre quatre paires de cordes vocales et quatre instruments à cordes frottées, celles et ceux du Quatuor Liger, partenaire complice d'Angers Nantes Opéra depuis de longues années. Le romantisme est à l'honneur avec, côté italien, l'immense Gioacchino Rossini, au travers de transcriptions hardies de ses airs et duos les plus tendres et les plus virtuoses. Côté allemand, ce sont le lied, les ensembles vocaux mais aussi l'opéra qui résonneront tour à tour, les raretés se mêlant à des mélodies que nous avons tous, un jour, fredonnées.

Angers

Grand Théâtre

Vendredi 24 mai 19 h

Nantes

Théâtre Graslin

Lundi 3 juin 19 h

A vibrant, abstract painting depicting a group of musicians. In the upper left, a man plays a violin. Above him, a woman plays a flute. In the center, a man plays a piano. To his right, another man plays a trumpet. A woman in a blue dress is visible in the lower right. The background is filled with soft, blended colors of red, green, yellow, and blue.

LES CONCERTS DU DIMANCHE MATIN

LES CONCERTS DU DIMANCHE MATIN

La scène et la fosse du Théâtre Graslin et du Grand Théâtre d'Angers s'ouvrent régulièrement à de jeunes musiciens issus des conservatoires à rayonnement régional des deux villes. La saison 2023-2024 innove avec, à Nantes, le dimanche matin à 11 heures, une série de concerts gratuits qui va permettre d'entendre nos futurs professionnels se confronter aux répertoires les plus exigeants. Les thématiques et les programmes sont choisis en commun avec eux et avec leurs professeurs. Chaque concert permet d'alterner pages connues ou méconnues pour le plus grand plaisir des publics les plus divers.

Nantes

Théâtre Graslin

Romantisme... à la française

Angers Nantes Opéra ouvre sa saison avec *Béatrice et Bénédict* de Berlioz. L'occasion de revisiter l'œuvre de ce grand compositeur et de ceux qui, à ses côtés, ont élaboré le langage d'un certain romantisme à la française.

Dimanche 19 novembre 11h

Cosa rara

Il y a les compositeurs oubliés, très nombreux et pour certains très injustement, et puis il y a les œuvres mal-aimées de ceux que le temps a consacrés. De quoi proposer un itinéraire jalonné d'étapes imprévues.

Dimanche 3 décembre 11h

D'España vengo !

C'est un vrai continent de musique, avec ces lointaines influences arabes et ces traditions populaires qui l'enrichissent de couleurs uniques. L'Espagne a ses grands maîtres et elle est aujourd'hui, comme elle le fut hier, une source inépuisable d'inspiration pour les musiciens de toute l'Europe.

Dimanche 17 décembre 11h

Sur un air de valse

La valse viennoise est comme un arbre qui cache la forêt. En fait, elle est un avatar d'autres danses et en a suscité bien d'autres à son tour. C'est comme une boucle temporelle dans laquelle ira puiser la sélection de pièces préparées par les élèves du conservatoire.

Dimanche 11 février 11h

D'autres quatuors

Le dernier concert de la saison « Ça va mieux en le chantant » unira un quatuor à corde et un quatuor vocal. Ici, ce sont d'autres musiciens mousquetaires qui vont s'unir et défiler pour illustrer les répertoires de chambre « à quatre » les plus divers.

Dimanche 9 juin, 11h

Production Conservatoire à rayonnement régional de Nantes

Gratuit, sur réservation sur angers-nantes-opera.com

Durée : 1h



Concerts naturellement accessibles au public aveugle et malvoyant



LE CHŒUR

LE CHŒUR D'ANGERS NANTES OPÉRA

C'est la force vive de la maison, avec ses vingt-huit artistes permanents, ses deux pianistes chefs de chant et son chef de chœur Xavier Ribes. Présent cette saison sur les scènes du Théâtre Graslin, de l'Opéra de Rennes et du Grand Théâtre d'Angers, pour *Béatrice et Bénédict* et pour *Tosca*, le Chœur d'Angers Nantes Opéra interprètera, en outre, la *Messa di Gloria* de Puccini en février 2024 et, en juin, le *Requiem* de Verdi, avec l'Orchestre National des Pays de la Loire et son directeur musical Sascha Goetzel. Un programme de travail copieux, complété par la série « Ça va mieux en le chantant », dont il est l'un des inspirateurs, par un concert de Noël avec les chœurs de la cathédrale et par une invitation prestigieuse à l'Opéra national du Rhin, au printemps, pour un *Lohengrin* de Wagner, présenté à l'Opéra de Strasbourg et à La Filature à Mulhouse, dans une mise en scène de Florent Siaud.

ORATORIO DE NOËL

CAMILLE SAINT-SAËNS

C'est l'une des plus belles partitions religieuses du compositeur de *Samson et Dalila*. Camille Saint-Saëns nimbe la musique de cette grande cantate écrite pour le temps de Noël d'une lumière à la fois naïve, sincère et fervente pour mieux exprimer sa foi catholique, mais aussi sa foi en la musique. Il n'est encore qu'un jeune homme quand il en dirige la création, le 24 décembre 1858.

Mais ce premier oratorio, qui s'ouvre par un prélude « dans le style de Bach », révèle tout à la fois la science et l'inspiration d'un musicien qui fera encore parler de lui soixante ans plus tard ! Le Chœur d'Angers Nantes Opéra se joint à celui de la cathédrale de Nantes pour ce concert exceptionnel en la basilique Saint-Nicolas.

Schola
de la cathédrale de Nantes

Solistes et Chœur d'Angers Nantes Opéra
Direction Xavier Ribes

Orgue
Michel Bourcier

Nantes	Dans le cadre de Musique sacrée à la cathédrale de Nantes
Basilique Saint-Nicolas	Samedi 16 décembre 20h
1h	Gratuit, accès libre

 Concert naturellement accessible
au public aveugle et malvoyant

MESSA DI GLORIA

GIACOMO PUCCINI

Pour ténor, basse et chœur mixte

Transcription pour orgue de Baptiste-Florian Marle-Ouvrard

On oublie souvent que, avant de devenir le compositeur mondialement célèbré de *Tosca*, *La Bohème* et *Madame Butterfly*, Giacomo Puccini fut, tout comme Verdi quarante ans plus tôt, choriste et organiste dans l'église où il avait été baptisé. Ses premiers essais dans le domaine de la composition furent donc des prières chantées, dont certaines, dénichées par Xavier Ribes, viendront compléter le programme de notre concert. La *Messa di Gloria* est l'ultime de ces pages de jeunesse et la plus ambitieuse. Elle fut écrite en 1880, quelques mois avant l'entrée du jeune musicien au Conservatoire de Milan et trois ans avant l'écriture de son premier opéra. Tout le génie du musicien est déjà bien présent, dans l'écriture chorale bien sûr mais aussi dans cette recherche permanente de nouvelles couleurs d'orchestre, que la transcription de Baptiste-Florian Marle-Ouvrard va nous faire goûter sur tous les registres de l'orgue hybride d'Angers.

Ténor

Pierre-Antoine Chaumien

Basse

Alexandre Adra

Orgue hybride d'Angers

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard

Chœur d'Angers Nantes Opéra

Direction Xavier Ribes

Coproduction Angers Nantes Opéra,
le Printemps des Orgues d'Angers

Nantes

Théâtre Graslin

Vendredi 2 février 20h

De 4 à 20 €
avec le pass

De 5 à 25 €
sans le pass

[détail des tarifs
page 79]

Angers

Grand Théâtre

Mardi 6 février 20h

1h

 Concert naturellement accessible
au public aveugle et malvoyant

MESSA DA REQUIEM

GIUSEPPE VERDI

Pour soprano, alto, ténor et basse solos, chœur et orchestre

Homme d'opéra, Verdi a donné un souffle extraordinaire à sa *Messe de requiem*, composée entre *Aïda* et *Otello*. Le déchaînement de colère divine dans le *Dies irae* (« jour de colère ») ne saurait cependant résumer à lui seule une partition dont les contrastes sont incessants : les solos emplis de ferveur et les prières extatiques, tels le *Sanctus* et l'*Agnus Dei*, disent sur un tout autre ton l'inspiration du compositeur lorsqu'il s'agit d'affirmer son attitude face au Jugement dernier. Il n'est pas anodin que l'œuvre débute et s'achève dans le chuchotement. Les artistes du Chœur d'Angers Nantes Opéra retrouvent leurs confrères et consœurs du Chœur et de l'Orchestre National des Pays de la Loire sous la conduite exigeante et inspirée de leur directeur Sascha Goetzel.

Soprano
Irina Lungu

Mezzo-soprano
Okka von der Damerau

Ténor
Rame Lahaj

Basse
René Pape

Chœur de l'Orchestre National
des Pays de la Loire
Direction Valérie Fayet

Chœur d'Angers Nantes Opéra
Direction Xavier Ribes

Orchestre National des Pays de la Loire
Direction Sascha Goetzel

Angers

Centre de Congrès

Samedi 1^{er} juin 20h

Dimanche 2 juin 17h

Billetterie
onpl.fr

Nantes

Cité des Congrès

Mardi 4 juin 20h

1h25



Concert naturellement accessible
au public aveugle et malvoyant

Marc Scoffoni

Baryton au répertoire très divers, il a étudié à Paris et à Londres avant d'entamer une carrière qui l'a mené déjà dans de très nombreuses maisons françaises et européennes. Sur écran, en fin de saison dernière, il était le sergent Belcore dans *L'Élixir d'amour* de Donizetti. En octobre 2023, Marc Scoffoni incarnera Claudio dans *Béatrice et Bénédict*, puis le sacristain, en juin 2024, dans *Tosca* de Puccini lors des représentations de Nantes, Angers puis Rennes, et de nouveau sur écran. On le retrouvera aussi, bien entendu, dans plusieurs des concerts de la série « Ça va mieux en le chantant ».



Les artistes en résidence



Marie-Bénédicte Souquet

Sa formation au Centre de musique baroque de Versailles et à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris a permis à Marie-Bénédicte Souquet de s'affirmer dans le répertoire baroque aussi bien que dans l'opéra français des XIX^e et XX^e siècles. Elle est en outre régulièrement invitée par différentes maisons d'opéra pour défendre et illustrer les répertoires plus légers de l'opérette et de la comédie musicale. À côté des concerts « Ça va mieux en le chantant », qu'elle anime avec Marc Scoffoni et Carlos Natale, elle prépare un nouveau spectacle pour enfants, après *Le Chant d'Orphée* ; il sera consacré à Mozart.

Carlos Natale

Argentin de naissance, Carlos Natale a fait ses études musicales à l'Institut supérieur d'art du Teatro Colón de Buenos Aires, puis a rejoint l'Académie du Mozarteum de Salzbourg avant de travailler plusieurs années en Italie. Désormais installé en France, on a pu l'entendre sur de nombreuses scènes. La saison dernière, Carlos Natale a conçu avec le harpiste Sylvain Bassel un récital, *Profession ténor*, dans lequel il se raconte et présente sa voix et son répertoire. Un spectacle joué à Avrillé, aux Ponts-de-Cé, à Angers, et que l'on reverra cette saison, et surtout la suivante, dans les Pays de la Loire.

L'Orchestre National des Pays de la Loire

Sascha Goetzel, direction musicale

Composé d'une centaine de musiciens, l'Orchestre National des Pays de la Loire assure plus de 200 concerts symphoniques par saison sur les villes de Nantes et d'Angers, dans toute la Région Pays de la Loire et à l'international (Chine, Japon, Allemagne...). En plus des œuvres symphoniques, l'Orchestre participe aux saisons lyriques d'Angers Nantes Opéra et joue un rôle actif pour développer le goût de la musique classique chez les plus jeunes. Depuis février 2004, il s'est doté d'un chœur amateur composé de soixante choristes, dirigés par Valérie Fayet.

En septembre 2022, Sascha Goetzel a pris la direction musicale de l'Orchestre National des Pays de la Loire pour une durée de quatre ans. Né à Vienne en Autriche, Sascha Goetzel est un chef d'orchestre aux multiples facettes. Il aborde avec l'Orchestre les grands classiques du répertoire romantique. Ce sera notamment *Béatrice et Bénédict*, de Berlioz, à l'automne 2023, pour l'ouverture de la saison d'Angers Nantes Opéra et de l'Opéra de Rennes, puis le Requiem de Verdi en juin 2024. Présidé par Antoine Chéreau, l'Orchestre National des Pays de la Loire est placé sous la direction générale de Guillaume Lamas depuis le 1^{er} décembre 2020.



Les partenaires en Bretagne

L'Orchestre National de Bretagne

Créé en 1989, L'Orchestre National de Bretagne se distingue par son ouverture d'esprit et sa volonté d'innover. Au travers de nombreux projets transversaux, l'ONB (Orchestre National de Bretagne) s'est affranchi des barrières de genres, sans jamais délaisser son répertoire classique et sa quête d'excellence. Acteur incontournable de la scène musicale bretonne, l'ONB s'est engagé aux côtés d'artistes bretons ainsi qu'àuprès d'artistes issus des musiques traditionnelles du monde entier, pour proposer des croisements audacieux.

La curiosité de l'Orchestre National de Bretagne va de pair avec sa volonté de

transmettre son patrimoine musical au-delà de la salle de concert. Des grandes villes aux plus petites communes rurales, il développe des projets artistiques et pédagogiques en direction de publics divers.

L'Orchestre interprétera cette saison *La Chauve-souris* de Johann Strauss au Théâtre Graslin de Nantes et au Grand Théâtre d'Angers.

Le nom de son nouveau directeur musical, succédant à Grant Llewellyn, devrait être connu à l'automne 2023.

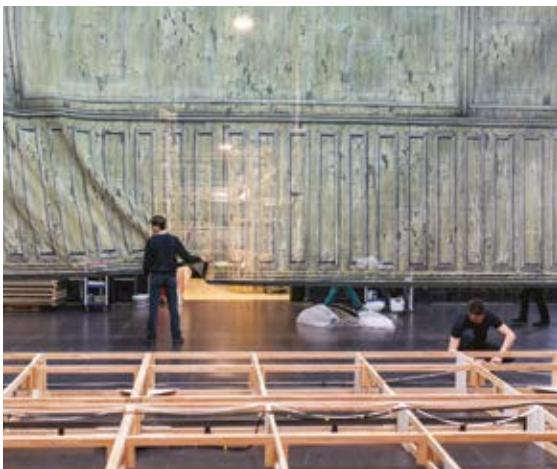
Le Chœur de chambre Mélisme(s)

Le Chœur de Chambre Mélisme(s) fête en 2023 ses 20 ans! L'ensemble en résidence à l'Opéra de Rennes et dirigé par Gildas Pungier poursuit à l'occasion de cette année anniversaire son déploiement régional et hexagonal : après des passages remarqués à la Seine Musicale (*Carnav(oc) al des Animaux*, *Oratorios* de Bach) et au Théâtre de l'Athénée à Paris (*Petite Messe Solemnelle* de Rossini), les célébrations continuent en 2023-2024 avec la reprise de *La Chauve-souris* de Strauss en tournée à

Rennes, Nantes et Angers, mais également avec deux créations inédites : *Dialogues* (Bach, Brahms, Mendelssohn) en double chœur avec Dulci Jubilo de Christopher Gibert (avec les créations de ce dernier et de Caroline Marçot) ; et *Les Lavandières de la nuit*, en collaboration avec Marthe Vassallo (avec la création de Frédérique Lory), diffusée à travers l'ensemble des Côtes-d'Armor, département de naissance du chœur de chambre Mélisme(s).

Toutes les créations réalisées par les équipes d'Angers Nantes Opéra répondent à un cahier des charges écologique qui priviliege les LED, la réutilisation de matériaux, les matières naturelles et les dons à des associations et compagnies locales.

L'atelier des décors se situe à Nantes dans le quartier du Perray et convoque des corporations multiples aux compétences très spécialisées. Lors de phases de construction, il rassemble des artisans spécialistes du bois, des métaux, de la peinture, des matériaux composites, des accessoires les plus divers. La scénographie à l'opéra est celle d'un spectacle total où les effets abondent. Elle est très avide de nouvelles technologies et ne cesse d'évoluer. L'équipe de l'atelier se partage ainsi entre des savoirs remontant à plusieurs siècles, ceux de la machinerie à l'ancienne, et une exploration incessante des nouveaux matériaux, des techniques et de domaines en plein essor comme celui de l'image animée ou de synthèse.



Les ateliers de décors et costumes

L'atelier de costumes est, lui aussi, une des fiertés d'Angers Nantes Opéra. Il est installé depuis l'origine dans le Théâtre Graslin à Nantes et ses équipes sont très renommées. En collaboration avec de nombreux créateurs, l'atelier fabrique et réadapte chaque saison plusieurs centaines de costumes. Ici, les savoir-faire les plus anciens, très spécialisés pour certains et notamment pour les costumes historiques, s'allient à une passionnante recherche de nouveaux effets sur les tissus, les formes, les coupes, les teintures, les perruques et les maquillages.

L'ambition d'Angers Nantes Opéra est de faire découvrir l'opéra à toutes et tous. C'est ainsi que se conçoit chaque saison un programme d'action culturelle en dialogue avec les spectacles proposés à Nantes et Angers. Qu'il s'agisse de partenariats sur plusieurs années avec certains quartiers, de parcours d'éducation artistique et culturelle, de résidences artistiques, de rencontres ou de temps de médiation, des cheminement très variés se déclinent tout au long de l'année.

Toujours en relation étroite avec les propos artistiques abordés, ces projets sont l'occasion de découvrir les théâtres et les coulisses de l'opéra, de côtoyer la grande variété des professionnels œuvrant dans le cadre des productions ou de s'initier à une pratique artistique en lien avec l'art lyrique.

L'action culturelle

Opéra dans la cité

Au travers de jumelages, Angers Nantes Opéra tisse des liens privilégiés avec les quartiers Monplaisir à Angers et Doulon-Bottière à Nantes. Cette présence au long cours permet de créer et d'entretenir une relation avec les habitantes et habitants ainsi qu'avec les établissements scolaires, équipements socioculturels, associations et autres partenaires impliqués sur ces territoires.

Et si on chantait ensemble, à la Bottière ?

Chanter est une pratique culturelle partagée par de nombreuses habitantes et habitants, parfois au sein de chorales. Le chant sera le fil conducteur de notre présence sur le quartier Bottière cette saison avec la complicité du chef de chœur d'Angers Nantes Opéra et de chefs de chœur partenaires, et sera aussi le prétexte à des rencontres, des visites et la venue au Théâtre Graslin lors d'une représentation.

Conter et chanter à Monplaisir

Avec *Peau d'ânesse*, les élèves du quartier Monplaisir découvriront d'abord un opéra de poche où récit conté, notes de piano et chant s'entremêlent. Tous et toutes seront ainsi préparés pour appréhender ensuite le travail de Marie-Bénédicte Souquet, autour de Mozart. Artiste lyrique en résidence à Angers Nantes Opéra, la soprano partagera avec les élèves et les habitants du quartier son nouveau projet en cours de création.

Éducation artistique et culturelle

Angers Nantes Opéra propose des parcours d'éducation artistique et culturelle en lien avec plusieurs spectacles et productions de la saison. Pour favoriser une expérience réussie, des temps de formation en amont sont proposés aux équipes pédagogiques. Suivent, en classe ou dans les théâtres, des médiations sur l'opéra ou des temps d'initiation à la création ou à la pratique vocale.

Écoles à l'Opéra

Les parcours se construiront autour de *Peau d'ânesse*, opéra de poche mis en scène par Jean-Jacques Fdida et Jean-Marie-Machado avec la soprano Aurore Bucher. Déclamer, conter, chanter : autant de manières d'utiliser sa voix dans un spectacle qui explore ce que quitter l'enfance et grandir peut impliquer.

Collèges à l'Opéra

Les jeunes collégiens découvriront eux aussi cette *Peau d'ânesse* et seront invités à s'initier au théâtre lyrique en prenant appui sur cet opéra de poche.

La Chauve-Souris, opérette viennoise de Johann Strauss, mise en scène par Jean Lacornerie, et *Tosca* de Giacomo Puccini mis en scène par Silvia Paoli : deux œuvres qui inviteront les collégiens à questionner le travail de direction artistique et à percer les secrets de fabrication de l'opéra.

Lycées à l'Opéra

La programmation de *Tosca* de Giacomo Puccini est l'occasion de mettre en perspective le travail de mise en scène de Silvia Paoli sur l'antagonisme entre Scarpia, personnage incarnant l'abjection à lui seul, et Tosca, figure emblématique des destinées tragiques à l'opéra. En s'appuyant sur la fonction du livret à l'opéra, les élèves seront invités à construire des récits alternatifs pour *Tosca*.

Enseignement supérieur

Accueil privilégié lors des représentations, rencontres, visites, concerts dédiés, Angers Nantes Opéra s'attache à nouer une relation durable avec les étudiants en les initiant aux différentes formes opératiques. *Béatrice et Bénédict*, *Les Ailes du désir*, mais plus largement l'ensemble de la programmation, offriront des occasions de partage et d'interaction.

Les projets sont menés avec le soutien des villes et métropole de Nantes et d'Angers, des Départements de Loire-Atlantique et du Maine-et-Loire, de la région et de la DRAC des Pays de la Loire, ainsi que de l'ensemble des services concernés de l'Education Nationale et de l'Enseignement supérieur.

BILLETTERIE

Choisir ses places



Notre équipe vous guide !

Cette saison, Angers Nantes Opéra vous propose une programmation avec près de 60 représentations.

L'équipe de la billetterie est à votre disposition :

- aux guichets du Théâtre Graslin (Nantes) et du Grand Théâtre (Angers) du mardi au samedi de 13 h 30 à 18 h ;
- par téléphone au 02 40 69 77 18 (Nantes) du mardi au samedi de 13 h 30 à 18 h, au 02 41 24 16 40 (Angers) de 10 h à 12 h.
- sur rendez-vous, avec un membre de notre équipe au guichet du Théâtre Graslin, pour vous accompagner dans votre sélection.

Nouveau : une sélection de parcours !

Vous avez envie de découvrir des œuvres incontournables du répertoire de l'opéra, d'élargir votre envie de spectacle aux concerts baroques et à la danse, ou de venir avec vos enfants : nous vous proposons divers parcours (découverte, œuvres incontournables, ou encore en famille) afin de vous guider dans vos réservations.

Rendez-vous sur notre site internet **angers-nantes-opera.com** pour découvrir ces propositions, puis sur la billetterie en ligne, au téléphone ou au guichet, pour finaliser votre achat.

Le Pass Angers Nantes Opéra

Ouverture des ventes le samedi 24 juin 2023

Tarif plein : 20€

Tarif réduit* : 17€

Tarif très réduit* : 10€

* Voir listes des bénéficiaires page 78

Nominatif, le **Pass Angers Nantes Opéra** vous permet de bénéficier, dès la première place achetée, de réductions sur toute la programmation, ainsi que de différentes offres autour des propositions de la saison 2023/2024 :

- 20% de réduction sur l'ensemble de la programmation : des places entre 3€ et 55€ tout au long de la saison ;
- une réservation prioritaire, avec une ouverture des ventes exclusive pendant une semaine ;
- des invitations à des moments privilégiés durant la saison ;
- des communications en avant-première ;
- un paiement de vos places en 3 fois sans frais à partir de 100€ ;
- l'échange gratuit de votre billet sur les spectacles de la saison jusqu'à 48 h avant la représentation, dans la limite des places disponibles ;
- une réduction au bar du Théâtre Graslin de 1€ sur présentation de votre Pass ,
- des réductions et des offres exclusives chez nos partenaires
(liste complète sur angers-nantes-opera.com)

Le **Pass Angers Nantes Opéra** est disponible à la vente en ligne, au guichet du Théâtre Graslin et par téléphone.

Places à l'unité

Ouverture des ventes le vendredi 30 juin 2023

Dès le vendredi 30 juin et jusqu'au commencement du spectacle, achetez vos places à l'unité et accédez aux spectacles entre 4 et 69€. &change gratuit sur les spectacles de la saison jusqu'à 48 h avant la représentation, dans la limite des places disponibles.

Carte cadeau

Offrez un moment de plaisir grâce à nos cartes cadeaux aux montants de 32, 70 ou 140€.

Disponible en ligne ainsi qu'au guichet du Théâtre Graslin.

Besoin d'un conseil pour offrir la meilleure proposition ?

Contactez notre équipe par téléphone ou rendez-vous au guichet du Théâtre Graslin du mardi au samedi de 13h30 à 18h.

À chacun son opéra

Pour les moins de 30 ans

Angers Nantes Opéra souhaite permettre aux jeunes de découvrir l'opéra de façon privilégiée. Découvrez les nombreux avantages :

- l'ensemble de notre programmation est accessible entre 4 € et 34 € (réduction de 50 %) ;
- profitez de l'opéra pour 10 € et accédez à des places sur l'ensemble de la salle, grâce au tarif « Jour J » ;
- découvrez l'opéra pour 4 € et accédez au « Paradis » du Théâtre Graslin ;
- pour les 15/19 ans vous pouvez réserver vos spectacles sur l'application du Pass Culture et via le e.pass Jeunes Culture Sport ;
- échange gratuit sur les spectacles de la saison jusqu'à 48 heures avant la représentation, dans la limite des places disponibles.

Inscrivez-vous à notre newsletter et cochez la rubrique « Offre Jeunes » pour recevoir des bons plans tout au long de la saison.

Un concert réservé aux jeunes

Venez découvrir l'opéra et l'art lyrique au sens large lors d'un concert spécialement organisé à l'attention des jeunes, au tarif très accessible de 3 € par personne.

Toutes les informations sur angers-nantes-opera.com.

Associations étudiantes

Bénéficiez d'une visite « curieuse » et découvrez les coulisses d'Angers Nantes Opéra.

Plus d'infos : groupes@smano.eu.

En famille

- Partagez un moment en famille autour de différents programmes de la saison, avec vos enfants à partir de 7 ans :
Peau d'ânesse (p. 55), concerts « Ça va mieux en le chantant » (p. 59), visites du Théâtre Graslin (dates sur angers-nantes-opera.com).
- Profitez d'un moment privilégié : réservez une loge au Théâtre Graslin pour 3, 4 ou 5 personnes, au 02 40 69 77 18 ou sur billetterie@smano.eu
- Si vous souhaitez assister à un spectacle au Théâtre Graslin ou au Grand Théâtre, vous pouvez confier vos enfants (dès 3 ans) à notre partenaire Kangourou Kids qui vous propose un service de garderie gratuit, sur place, sur plusieurs programmes de la saison (voir calendrier pp. 82-83). Inscription obligatoire au 02 40 69 77 18 ou sur billetterie@smano.eu, jusqu'à une semaine avant la représentation et dans la limite des places disponibles.

Les enfants sont admis dans les théâtres sur l'ensemble de la programmation, sous la responsabilité d'un adulte, et doivent être munis d'un billet. Merci de veiller à la durée des spectacles pour favoriser une expérience agréable pour tous.

Inscrivez-vous à notre newsletter et cochez la rubrique « Offre famille » pour recevoir des bons plans tout au long de la saison.

En groupe

Vous souhaitez organiser une sortie à plusieurs ?

Réservez une loge au Théâtre Graslin pour 3, 4 ou 5 personnes au 02 40 69 77 18 ou sur billetterie@smano.eu.

À partir de 10 personnes, Angers Nantes Opéra facilite votre venue :

- un accueil personnalisé une heure avant le spectacle au Théâtre Graslin ;
- 15% de réduction sur toute la programmation et la possibilité de réserver vos places jusqu'à un mois avant la représentation.

La première fois

Vous souhaitez découvrir pour la première fois un spectacle d'opéra ? Bienvenue !

Nous vous proposons un accueil spécifique une heure avant la représentation, ainsi qu'une place au tarif très réduit, au Théâtre Graslin et au Grand Théâtre d'Angers, sur deux propositions de la saison :

- *La Chauve-Souris* le jeudi 22 février au Théâtre Graslin, le vendredi 8 mars au Grand Théâtre
- *Tosca*, le mardi 7 mai au Grand Théâtre, le mardi 28 mai au Théâtre Graslin

Réservation nécessaire auprès de la billetterie au 02 40 69 77 18 ou au guichet

Offre limitée à une place par personne, dans la limite des places disponibles.

Au cœur du « Paradis »

Étage le plus élevé du Théâtre Graslin, au-dessus du quatrième balcon, cet espace est appelé « Paradis » ou « Poulailler ». Sur des banquettes légèrement inclinées, sous le plafond, un peu caché, l'endroit présente un charme indéniable, et a ses amateurs. La vue sur la scène est réduite, l'acoustique idéale.

Le tarif « Paradis » (catégorie 4) vous permet d'accéder à la programmation de l'opéra à prix doux entre 4 € et 10 €*.

* Le tarif des billets correspond au niveau de confort proposé.

Accueil pour toutes et tous



Le Théâtre Graslin de Nantes et le Grand Théâtre d'Angers disposent de places PMR – personne à mobilité réduite – accessibles au parterre.

→ Achat uniquement au 02 40 69 77 18 ou sur billetterie@smano.eu à Nantes et au 02 41 24 16 40 ou sur billetterie@smano.eu à Angers.



Angers Nantes Opéra propose plusieurs séances en audiodescription tout au long de la saison :

Béatrice et Bénédict. Durée : 2 h

Au Théâtre Graslin à Nantes le dimanche 15 octobre à 16 h

Au Grand Théâtre à Angers le dimanche 3 décembre à 16 h

Tosca. Durée : 2 h 30

Au Grand Théâtre à Angers le dimanche 5 mai à 16 h

Au Théâtre Graslin à Nantes le dimanche 26 mai à 16 h

Pour les séances en audiodescription, Angers Nantes Opéra met à disposition des casques avec boîtiers et programmes en gros caractères. Ils sont à retirer les jours de représentation, dans les halls des théâtres à l'accueil, au guichet audiodescription. Certaines représentations peuvent être précédées de visites tactiles.

Vous avez besoin d'un accueil spécifique, d'être guidé à la sortie de votre moyen de transport, notre équipe est à votre disposition.

Renseignements et réservation au 02 40 69 77 18 ou sur accessibilite@smano.eu



La représentation de *Romances Inciertos* du samedi 13 janvier à 18 h sera précédée d'une visite en langue des signes française ainsi que d'une rencontre avec l'équipe artistique.

Renseignements et réservation au 02 40 69 77 18 ou sur accessibilite@smano.eu

Conditions générales de vente

TP : Tarif plein (de 8 à 69 € en fonction de la grille tarifaire)

TR* : Tarif réduit (- 15 %, soit de 6 à 58 € en fonction de la grille tarifaire)

Tarif réservé aux abonnés des structures culturelles partenaires d'Angers Nantes Opéra (le Grand T, l'Orchestre National des Pays de la Loire, la Soufflerie, le lieu unique, Le Quai/le CNDC, les Théâtres municipaux d'Angers), aux détenteurs des cartes Ciné-Liberté culture du Cinéville Katorza Nantes, Cezam interCE, du Comité des œuvres sociales de Nantes Métropole, aux groupes de 10 personnes et plus, aux collectivités ; CE et associations.

TTR* : Tarif très réduit (- 50 % soit de 4 à 34 € en fonction de la grille tarifaire)

Tarif réservé aux jeunes de moins de 30 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux, aux détenteurs de la Carte Blanche délivrée par la ville de Nantes, de la Carte Partenaires/CEZAM délivrée par la ville d'Angers, de la CartS, aux élèves des conservatoires et des écoles de musique, aux intermittents du spectacle, aux choristes de l'ONPL, aux personnes détentrices de la Carte Mobilité Inclusion et à la personne qui l'accompagne, aux partenaires de l'action culturelle, aux spectateurs concernés par l'offre «première fois » à l'opéra.

* Important :

- Un justificatif vous sera demandé au moment de l'achat pour les billets aux tarifs réduits et très réduits, y compris pour les enfants.
- En cas d'achat en ligne, le justificatif est à transmettre dans votre espace client ou par mail à billetterie@smano.eu.
- Retrouvez la liste des justificatifs ainsi que nos conditions générales de vente sur angers-nantes-opera.com

Modes de règlement

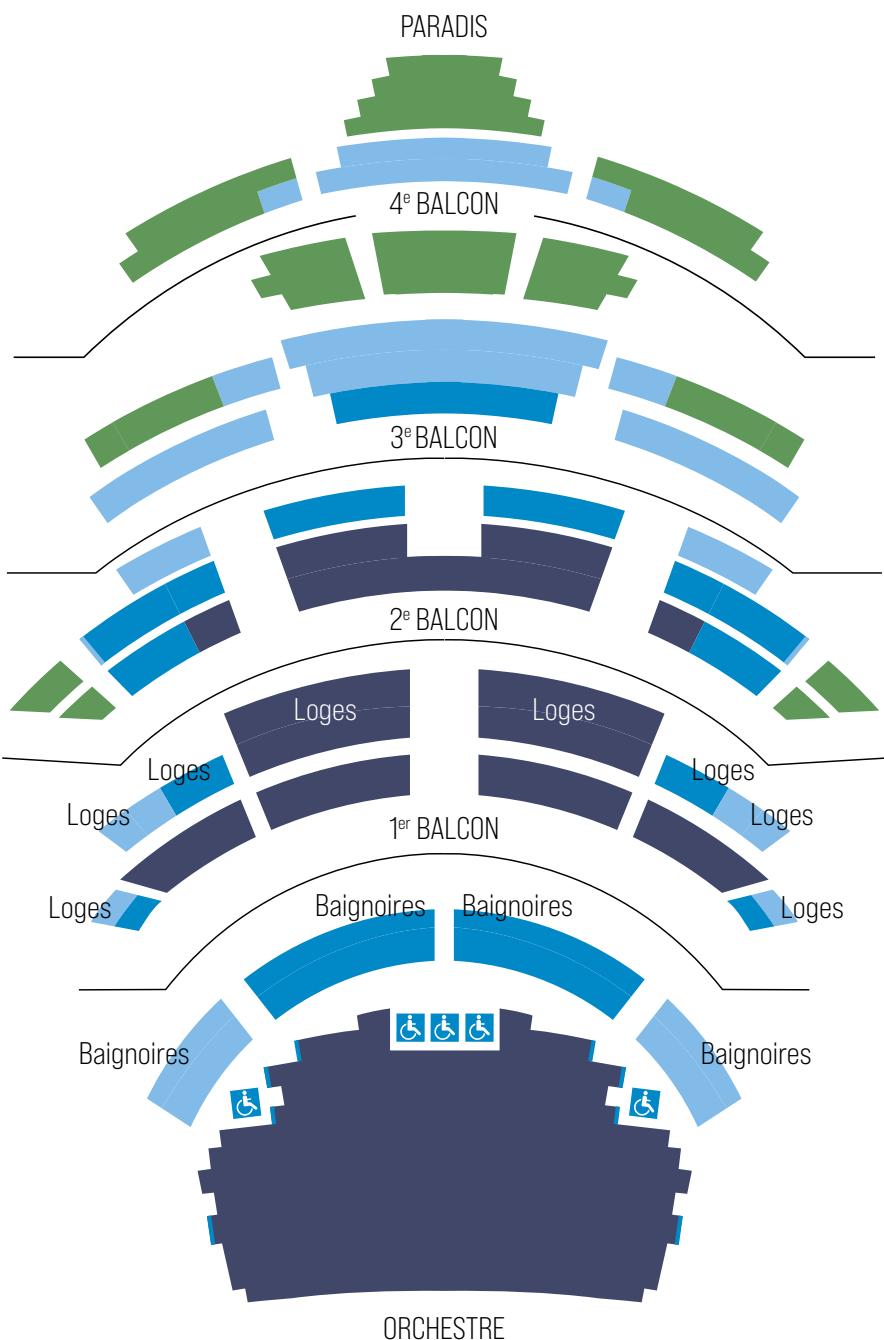
Espèces, carte bancaire (Visa, Mastercard), chèque à l'ordre du Trésor Public, chèque-vacances, chèque culture (au Théâtre Graslin), Pass Culture, e.pass Jeunes Culture Sport.

Les tarifs

			Cat. 1	Cat. 2	Cat. 3	Cat. 4 (Nantes)
Tarif 1	•Béatrice et Bénédict •La Chauve-Souris •Les Ailes du désir •Tosca	TP - Place individuelle TR - Place individuelle TTR - Place individuelle	69 € 58 € 34 €	54 € 45 € 27 €	30 € 25 € 15 €	10 € 8 € 5 €
		TP avec Pass TR avec Pass TTR avec Pass	55 € 46 € 27 €	43 € 36 € 21 €	24 € 20 € 12 €	8 € 6 € 4 €
Tarif 2*	• Le Retour d'Ulysse • Romances inciertos • La Passion selon saint Matthieu • Ciné-concert Blancanieves	TP - Place individuelle TR - Place individuelle TTR - Place individuelle	32 € 27 € 16 €	27 € 22 € 13 €	10 € 8 € 5 €	
		TP avec Pass TR avec Pass TTR avec Pass	26 € 21 € 13 €	21 € 18 € 10 €	8 € 6 € 4 €	
Tarif 3*	• Concerts Voix du Monde (Boubacar Traoré, Les mélismes des steppes, San Salvador, Canzoniere grecanico salentino, Chants du Trás-os-Montes, Nishtiman project) • Peau d'ânesse • Messa di Gloria	TP - Place individuelle TR - Place individuelle TTR - Place individuelle	25 € 21 € 12 €	10 € 8 € 5 €		
		TP avec Pass TR avec Pass TTR avec Pass	20 € 17 € 10 €	8 € 6 € 4 €		
Tarif 4	Ça va mieux en le chantant	Tarif unique Tarif unique avec Pass		4 € 3 €		
Tarif 5	Visites	Tarif unique		4 €		

* Pour des raisons de visibilité, l'ensemble des catégories n'est pas disponible pour tous les programmes.

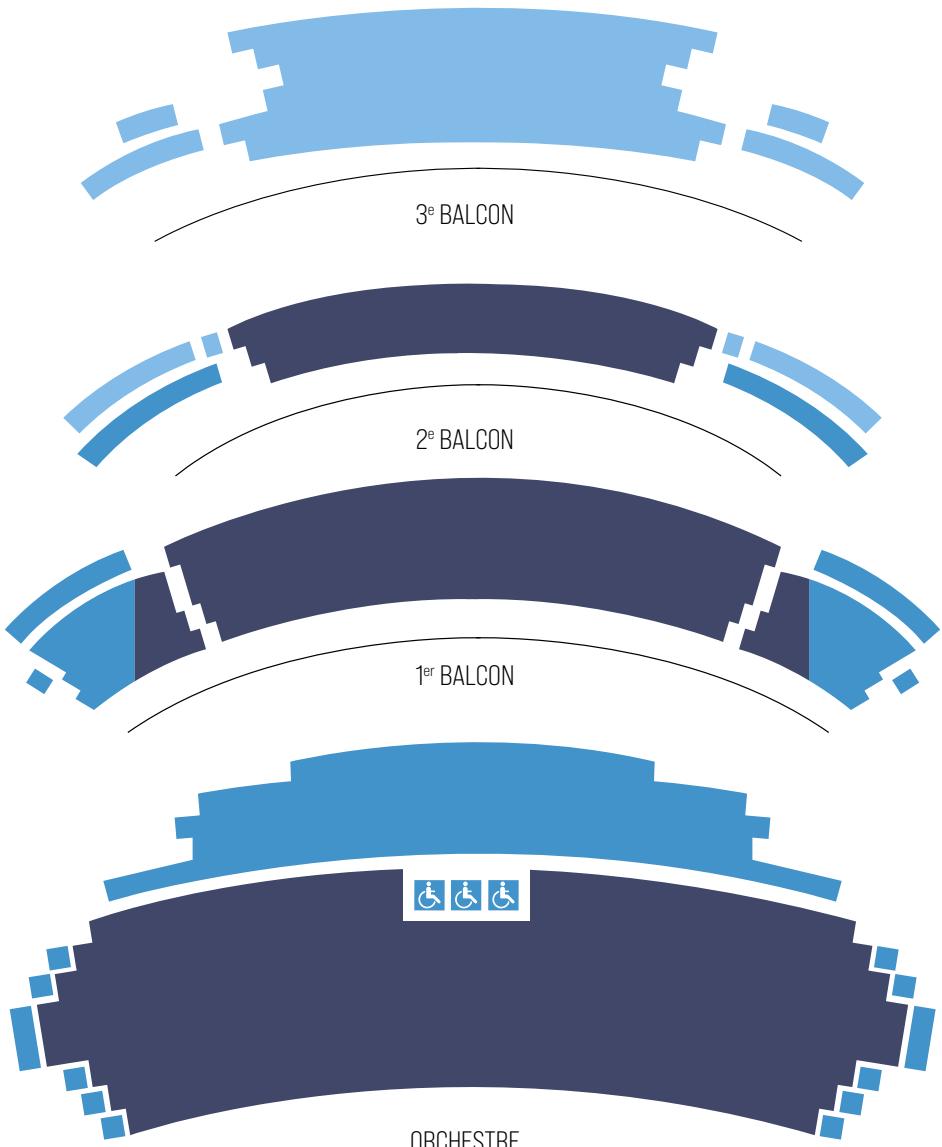
Théâtre Graslin, Nantes



■ Catégorie 1
■ Catégorie 2

■ Catégorie 3
■ Catégorie 4

Grand Théâtre d'Angers



- Catégorie 1
- Catégorie 2
- Catégorie 3

Oct.	Mercredi 11 octobre 2023	BÉATRICE ET BÉNÉDICT	20H	NANTES	OPÉRA
	Vendredi 13 octobre 2023	BÉATRICE ET BÉNÉDICT	20H	NANTES	OPÉRA
	Dimanche 15 octobre 2023	BÉATRICE ET BÉNÉDICT	16H *	NANTES	OPÉRA
	Mardi 17 octobre 2023	BÉATRICE ET BÉNÉDICT	20H	NANTES	OPÉRA
	Samedi 28 octobre 2023	LE RETOUR D'ULYSSE	18H	NANTES	OPÉRA

Nov.	Dimanche 19 novembre 2023	CONCERT DU DIMANCHE MATIN	11H	NANTES	CONCERT
	Mardi 21 novembre 2023	SI TOUS LES GARS DU MONDE...	19H	ANGERS	CONCERT
	Mercredi 22 novembre 2023	SI TOUS LES GARS DU MONDE...	19H	NANTES	CONCERT

Déc.	Dimanche 3 décembre 2023	CONCERT DU DIMANCHE MATIN	11H	NANTES	CONCERT
	Dimanche 3 décembre 2023	BÉATRICE ET BÉNÉDICT	16H *	ANGERS	OPÉRA
	Jeudi 14 décembre 2023	BOUBACAR TRAORÉ	20H	REZÉ	CONCERT
	Samedi 16 décembre 2023	ORATORIO DE NOËL	20H	NANTES	ORATORIO
	Dimanche 17 décembre 2023	CONCERT DU DIMANCHE MATIN	11H	NANTES	CONCERT

Janv.	Mercredi 10 janvier 2024	DES BOUFFES À BROADWAY	19H	ANGERS	CONCERT
	Vendredi 12 janvier 2024	ROMANCES INCIERTOS	21H	NANTES	DANSE
	Samedi 13 janvier 2024	ROMANCES INCIERTOS	18H	NANTES	DANSE
	Mercredi 17 janvier 2024	DES BOUFFES À BROADWAY	19H	NANTES	CONCERT
	Mercredi 24 janvier 2024	LES MÉLISMES DES STEPES	20H	NANTES	CONCERT

Fév.	Jeudi 1 ^{er} février 2024	PEAU D'ÂNESSE	19H	ANGERS	OPÉRA
	Vendredi 2 février 2024	MESSA DI GLORIA	20H	NANTES	CONCERT
	Mardi 6 février 2024	MESSA DI GLORIA	20H	ANGERS	CONCERT
	Dimanche 11 février 2024	CONCERT DU DIMANCHE MATIN	11H	NANTES	CONCERT
	Mardi 20 février 2024	LA CHAUVE-SOURIS	20H	NANTES	OPÉRA
	Jeudi 22 février 2024	LA CHAUVE-SOURIS	20H	NANTES	OPÉRA
	Samedi 24 février 2024	LA CHAUVE-SOURIS	18H	NANTES	OPÉRA
	Lundi 26 février 2024	LA CHAUVE-SOURIS	20H	NANTES	OPÉRA
	Mercredi 28 février 2024	LA CHAUVE-SOURIS	20H	NANTES	OPÉRA

Mars

Mercredi 6 mars 2024	ANGES ET DÉMONS	19H	NANTES	CONCERT
Dimanche 10 mars 2024	LA CHAUVE-SOURIS	16H *	ANGERS	OPÉRA
Mardi 12 mars 2024	LA CHAUVE-SOURIS	20H	ANGERS	OPÉRA
Jeudi 14 mars 2024	SAN SALVADOR	20H	REZÉ	CONCERT
Samedi 23 mars 2024	BLANCANIEVES	20H	NANTES	CINÉ-CONCERT
Dimanche 24 mars 2024	BLANCANIEVES	16H	NANTES	CINÉ-CONCERT
Mardi 26 mars 2024	PASSION SELON SAINT MATTHIEU	20H	NANTES	ORATORIO
Mardi 26 mars 2024	CANZONEGRECANICO SALENTINO	20H	ANGERS	CONCERT

Avr.

Jeudi 4 avril 2024	PEAU D'ÂNESSE	19H	NANTES	OPÉRA
Mercredi 10 avril 2024	SO BRITISH !	19H	NANTES	CONCERT

Mai

Dimanche 5 mai 2024	TOSCA	16H *	ANGERS	OPÉRA
Lundi 6 mai 2024	LES AILES DU DÉSIR	20H	NANTES	OPÉRA
Mardi 7 mai 2024	TOSCA	20H	ANGERS	OPÉRA
Mardi 7 mai 2024	LES AILES DU DÉSIR	20H	NANTES	OPÉRA
Mardi 7 mai 2024	CHANTS DU TRÀS-OS-MONTES	20H	REZÉ	CONCERT
Jeudi 23 mai 2024	TOSCA	20H	NANTES	OPÉRA
Vendredi 24 mai 2024	QUATUOR EN DOUBLE	19H	ANGERS	CONCERT
Samedi 25 mai 2024	TOSCA	18H	NANTES	OPÉRA
Dimanche 26 mai 2024	TOSCA	16H *	NANTES	OPÉRA
Mardi 28 mai 2024	TOSCA	20H	NANTES	OPÉRA
Mercredi 29 mai 2024	TOSCA	20H	NANTES	OPÉRA

Juin

Samedi 1 ^{er} juin 2024	MESSA DA REQUIEM	20H	ANGERS	CONCERT
Dimanche 2 juin 2024	MESSA DA REQUIEM	17H	ANGERS	CONCERT
Lundi 3 juin 2024	QUATUOR EN DOUBLE	19H	NANTES	CONCERT
Mardi 4 juin 2024	MESSA DA REQUIEM	20H	NANTES	CONCERT
Mercredi 5 juin 2024	NISHTIMAN PROJECT	20H	ANGERS	CONCERT
Jeudi 6 juin 2024	NISHTIMAN PROJECT	20H	NANTES	CONCERT
Dimanche 9 juin 2024	CONCERT DU DIMANCHE MATIN	11H	NANTES	CONCERT

Angers Nantes Opéra
vous accueille
dans différents lieux :

Informations pratiques

Théâtre Graslin

1 Place Graslin, Nantes

L'entrée s'effectue par la place Graslin, l'accès PMR se fait par la rue Corneille. L'ouverture des portes à lieu 45 minutes avant chaque représentation.
Le bar du Théâtre Graslin vous accueille les soirs de représentation.

Billetterie

ouverte du mardi au samedi,
de 13 h 30 à 18 h
Téléphone : 02 40 69 77 18
Mail : billetterie@smano.eu

Déplacements

Grâce à vos billets de spectacle, vous bénéficiez de la gratuité sur le réseau de transports TAN, 2 h avant et 2 h après la représentation (hors navette aéroport, TER tram train et parking-relais).

Accès

En tramway : lignes 1, 2, 3
station Commerce
En bus : ligne C1, C3 et 23
arrêts Copernic ou Saint-Nicolas
En Bicloo : stations Commerce ou Médiathèque
En voiture : parking Graslin, rue Louis-Préaubert

Grand Théâtre

Place du Ralliement, Angers

L'entrée du Grand Théâtre s'effectue par la place du Ralliement.
L'ouverture des portes a lieu 1 heure avant chaque représentation.

Billetterie

ouverte du mardi au samedi,
par téléphone au 02 41 24 16 40,
de 10 h à 12 h,
et au guichet, de 13 h 30 à 18 h

Accès

En tramway : ligne A - station Ralliement
En bus : ligne 1 - arrêt Foch - Maison Bleue
En voiture : Parking Ralliement, place du Ralliement

Fermeture estivale

La billetterie du Théâtre Graslin sera fermée du 14 juillet au 28 août 2023.

La billetterie du Grand Théâtre sera fermée du 2 juillet au 31 août 2023.

La vente sur notre site
angers-nantes-opera.com
reste à votre disposition tout l'été.

Les partenaires

Angers Nantes Opéra est subventionné par :



Angers Nantes Opéra remercie les partenaires de la saison 2023-2024 :



Syndicat Mixte d'Angers Nantes Opéra

Président : Nicolas Dufetel

Vice-président : Aymeric Seassau

Angers Loire Métropole

Membres titulaires : Caroline Houssin-Salvetat, Laurent Vieu, Dominique Brejeon, Constance Nebbula, Céline Véron

Membres suppléants : Jeanne Behre-Robinson, Hélène Crupenninck, Vincent Février, Paul Heulin, Hélène Bernugat, Véronique Maillet

Nantes Métropole

Membres titulaires : Fabrice Roussel, Jeanne Sotter, Françoise Delaby, Aurélien Boulé, Elhadi Azzi, François Vouzellaud, Guillaume Richard

Membres suppléants : Jean-Claude Lemasson, Elisabeth Lefranc, Pascal Bolo, Anne-Sophie Judalet, Florian Le Teuff, Véronique Cadieu, Marie-Cécile Gessant, Matthieu Annereau

Orchestre National des Pays de la Loire

Antoine Chéreau

L'équipe

Alain Surrans

Directeur général

Thomas Pialoux

Directeur adjoint

Florence Hébert

Assistante de direction

ARTISTIQUE

Production :

Christophe Delhoume

Administrateur artistique

Dominique Le Goff

Responsable production

Le Chœur :

Xavier Ribes

Chef de chœur

Emmanuel Avellaneda

Régisseur du chœur

Frédéric Jouannais

Hélène Peyrat

Pianistes - Chefs de chant

Isabelle Ardent

Florence Dauriach

Laurence Dury

Katia Szumilo

Hélène Lecourt

Fabienne Sirven

Evelyn Vergara

Soprani

Rhym Aïda Amich

Antonine Estrade

Nathalie Guillard

Yaël Pachet

Claire Pénisson

Viridiana Soto Ortiz

Alti

Franck Estrade

Sung Joo Han

Bo Sung Kim

Albin Menant

Jean-Pierre Payrat

Carlos Torres Montenegro

Ténors

Nicolas Brisson

Pablo Castillo Carrasco

Éric Vrain

Jean-François Laroussarie

Agustin Perez Escalante

Yann-Armel Quemener

Nikolaj Bukavec

Barytons / Basses

ADMINISTRATION

Finances :

Yann Guégueniat

Responsable finances

Marie Danis

Gestionnaire budgétaire et comptable

Vanessa Richard

Assistante comptable

Ressources humaines :

Anne-Laure Joséphine

Responsable ressources humaines

Coralie Meillerais

Assistante ressources humaines et production

Anne-Laure Cadorel

Sylvie Lemarié

Isabelle Manant

Gestionnaires ressources humaines

Administration générale :

Catherine Coulaud

Chargée de mission

Contrôle de gestion :

Cécile Bottero

Contrôleuse de gestion

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Émilie Mottier

Secrétaire générale

Delphine Paré

Assistante de direction

Communication :

Claire Gayet

Responsable
de la communication

Bénédicte de Vanssay

Responsable de la presse

Matthieu Jouan

Chargeé d'édition
et de conception graphique

Manon Genies

Chargeée de communication
numérique

Action culturelle :

Camille Rousseau

Responsable
d'action culturelle

Juliette Corda

Chargeée d'action culturelle

NN

Chargeé.e de coordination vers
les publics et les territoires

Accueil du public & billetterie :

Carole Joncour

Responsable de l'accueil, de la
billetterie et du protocole

Shirleen-Jayne Galvao

Chargeée d'accueil

Marie Cadoret

Régisseuse d'avances et de re-
cettes / Chargeée de billetterie

Mélissa Pastor

Chargeée de billetterie

Inès Alaoui

Chargeée de billetterie

TECHNIQUE

William Leclerc

Directeur technique

Céline Barraud

Directrice technique adjointe
chargée de la prévention,
de la sûreté et du bâtiment

Anaëlle Georges

Assistante de direction

David Silvestre

Ibrahima Sené

Concierges

Samuel Baron

Régisseur général technique

Atelier décors :

Jean-Pierre Druelle

Chef de l'atelier décors

Alison Bigeard

Adjointe au chef d'atelier

Costumes, habillage,
perruques, maquillage :

Nathalie Giraud

Cheffe atelier

Karine Fresneau-Coeffé

Adjointe à la cheffe d'atelier

Frédérique Aguerra

Sékou Diallo

Guillaume Malaval

Coupeurs et coupeuse

Armelle Broussard

Anne Le Déaut

Couturières

Yves Augereau

Marie-Pierre Génin-Régent

Angèle N'Diaye

Habilleur et habilleuses

Béatrice Bonneau-Eveno

Maquilleuse

Jérôme Joyeux

Perruquier, coiffeur

Accessoires :

Ludovic Bernard

Chef accessoiriste

Machinerie :

Yoan Le Normand

Chef machiniste

Frédéric Dujardin

Valérian Garnier

Daniel Guillemot

Richard Hinault

Franck Le Gars

Éric Ordrenneau

Julian Patinec

Machinistes

Lumière - électricité

Yann Pressard

Chef électricien

Romain Delavaux

David Lassiegée

Andy Sébillot

Régisseurs lumière

Maud Plantec

Corentin Guilcher

Technicienne et technicien
lumière

Service intérieur :

Hendrick Andréa

Chef du service intérieur

Bruno Cornu

Marie-Pierre Lassale

Aida Oumarova

Logistique et entretien

Direction de la publication :

Alain Surrans

Coordination éditoriale :

Service communication, Secrétariat général

Textes :

Élisabeth Baconnais (p. 25, 41, 42, 43)

Raphaëlle Blin (p. 27, 29, 30, 31)

Christophe Gervot (p. 4, 5, 6, 7, 9, 11, 12, 15, 17, 18, 19, 21 33, 34, 35)

Simon Hatab, avec l'aimable autorisation de l'Opéra national de Lorraine (p. 23, 24)

Vincent Théval (p. 46, 48, 51)

Pascaline Vallée (p. 37, 38, 39, 55, 56, 57)

Relecture :

Anne-Sophie Le Goff

Illustrations :

Makiko Furuichi

Photographies :

Alain Surrans © Jean-Félix Fayolle (p. 5), Pierre-Emmanuel Rousseau © DR (p. 11),

Sascha Goetzel © Ozge Balkan (p. 13), Jean Lacornerie © Louis Barsiat (p. 17),

Anne Girouard © Piergab (p. 19), Silvia Paoli © Ilaria Costanzo (p. 23),

Clelia Cafiero © Cyril Cosson (p. 25), Johanny Bert © DR (p. 30),

Othman Louati © Caroline Doutre (p. 30), Fiona Monbet © Florence Grimmeisen (p. 31),

Emiliano Gonzalez Toro © Michel Novak (p. 35),

François Chaignaud © Laurent Poleo Garnier (p. 39), Nino Laisné © Magali Pomier (p. 39),

Damien Guillon © Julien Mignot (p. 43), Marie-Bénédicte Souquet © Fabien Bardelli (p. 67),

Marc Scoffoni © Harcourt (p. 67), Carlos Natale © DR (p. 67) , ONPL © Sébastien Gaudard (p. 68),

Ateliers décors © Patrick Garçon / ville de Nantes (p. 70),

ateliers costumes © Hélène Aubert / Les Malins Plaisirs (p. 70), © Bastien Capela (p. 73)

Conception graphique :

Jérôme Pellerin-Moncler

Impression :

Média Graphic, Rennes

Licence : 2021-1-3383 / 2021-2-3385 / 2021-3-3388

